

La qa'a de la maison Wakil à Alep : origine d'un nouveau modèle d'espace domestique

Jean-Claude David, Marie-Odile Rousset

▶ **To cite this version:**

Jean-Claude David, Marie-Odile Rousset. La qa'a de la maison Wakil à Alep : origine d'un nouveau modèle d'espace domestique. International Symposium of the Museum für Islamische Kunst - Staatliche Museen zu Berlin. 12.-14. April 2002, 2002, Berlin, Allemagne. pp.55-69. halshs-00281083

HAL Id: halshs-00281083
https://shs.hal.science/halshs-00281083

Submitted on 17 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La *qaʿa* de la maison Wakil à Alep

Origine d'un nouveau modèle d'espace domestique

Jean-Claude David – Marie-Odile Rousset

Les panneaux peints, maintenant exposés au musée de Berlin, qui constituaient une partie de la décoration intérieure de la *qaʿa*, »pièce de réception« de la maison de ʿIsâ b. Butros à Alep, dite maison Wakil, sont datés par des inscriptions (1600/01 et 1603). L'architecture même du bâtiment a été probablement conçue et construite à la même époque ou peu avant. L'ensemble est une réalisation cohérente et »luxueuse« en dépit de ses dimensions relativement réduites, dans une maison chrétienne et dans un quartier majoritairement chrétien.

La *qaʿa* en T avec trois *iwan*-s d'égale importance, comme celle de la maison de ʿIsâ b. Butros n'est pas propre à Alep: il en existe à Hama et Damas pour l'époque ottomane et à Homs dans une maison qui remonterait à la fin de l'époque mamelouke[1]. À Alep il en existe encore plusieurs dizaines, plus que dans n'importe quelle autre ville, généralement bien conservées, remontant au XVI^e^ ou XVII^e^ siècle. On retrouve le même schéma spatial dans d'autres sites de l'empire ottoman, au Liban, au Caire (palais de Mousafirkhané) ou à Istanbul (*yali* Köprülü sur le Bosphore ou kiosques du palais de Topkapı), comme un élément constitutif d'habitations ou de palais, généralement plus tardifs. On peut cependant le trouver aussi plus anciennement et sous des formes plus monumentales, dans des madrasas d'époque mamelouke à Homs, Tripoli du Liban, Jérusalem. Il existe enfin dans des madrasas ottomanes en Anatolie (notamment à Bursa) et dans d'autres villes comme Edirne et Istanbul, mais peut-on établir un lien précis entre l'architecture anatolienne des débuts de l'époque ottomane, aux XIV^e^ et XV^e^ siècle et les maisons d'Alep au XVI^e^ et XVII^e^ siècle, sinon par l'intermédiaire d'un ancêtre commun déjà présent dans la région, peut-être bien avant l'islam?

En effet, cette forme architecturale ancienne, bien caractérisée, relativement banale et courante à différentes époques et dans différents contextes, semble renaître dans l'habitat riche des villes de Syrie peu avant le début de la période ottomane et devenir rapidement dominante: la quasi totalité des exemples repérés dans le tissu de la ville ancienne d'Alep semble dater d'une période qui va du XVI^e^ au XVIII^e^ siècle. Les *qaʿa*-s monumentales plus anciennes, d'époque mamelouke, ayyoubide ou zankide, dans ce niveau social, dont quelques exemplaires sont connus à Alep, ont une forme nettement différente: des changements importants interviennent donc à une époque que nous devons tenter de préciser.

Dans le présent article, nous souhaitons expliciter, autant que possible, la genèse de la *qaʿa* en T, à Alep: il s'agit de mettre en évidence, sur un site précis et limité, les facteurs qui ont conduit à l'élaboration d'un modèle d'espace domestique bien caractérisé, et de repérer les sources possibles de ces formes, par évolution locale et par emprunts à des modèles proches ou plus éloignés. Il s'agit aussi de préciser le contexte de ces changements et les raisons qui ont incité des notables citadins à élaborer de nouveaux espaces de vie en rupture avec un certain passé. Le développement de la »nouvelle« *qaʿa* et sa généralisation se réalisent dans un contexte particulier d'évolution des espaces domestiques, qui ne touche pas seulement les palais et les grandes demeures, mais l'ensemble des espaces habités. C'est ce mouvement général que nous devons tenter de préciser, en mettant en évidence les interactions qui lient l'évolution de l'ensemble de la maison et celle de ses parties, notamment de la *qaʿa*.

Nous présenterons d'abord une analyse des caractères propres à ce type de *qaʿa* et de maison développé à Alep à partir du XVI^e^ siècle, semble-t-il, en prenant l'exemple de la maison Wakil et de quelques autres maisons. Puis nous proposerons des hypothèses de processus d'évolution et de leurs causes et enfin nous rechercherons les influences possibles et les parentés avec des types ou des modèles proches ou lointains.

Le principal obstacle à la conduite de cette étude vers une démonstration irréfutable, est le caractère extrêmement lacunaire des données sur l'architecture domestique à Alep et dans les autres villes avant l'époque ottomane. En effet, malgré le nombre relativement important de maisons anciennes existant à Alep, leur conservation est presque toujours partielle: il faut donc étudier plusieurs cas pour bien comprendre le type. Par ailleurs, il est impossible d'établir des séries dans un même type social d'habitat, palais, grandes maisons, habitat populaire ou pauvre, donc de percevoir les évolutions à l'intérieur de chaque série. Les comparaisons et les passages d'une série à une autre sont possibles, mais avec beaucoup de précautions: on constate en effet que ce que l'on connaît des palais et grandes maisons des XVII^e^–XVIII^e^ siècle à Alep est très différent de l'habitat populaire conservé actuellement, moins ancien, beaucoup plus simple

et sans élaboration géométrique complexe fondée sur des axes et des symétries, sans pièces de forme particulière, significative, comme l'*iwan* ou la *qaʿa* dans ce cas, l'habitat populaire ne semble pas être une réduction ou une simplification de l'habitat riche. Il pourrait être considéré comme un type différent ou ne retenant qu'un seul élément des maisons plus riches, la pièce rectangulaire plurifonctionnelle.

1. La maison Ottomane à Alep

1.1 *La maison Wakil et sa qaʿa*

La maison Wakil est actuellement organisée autour de deux cours principales et d'une petite cour de service. Dans les grandes maisons d'époque ottomane et plus anciennes, quelle que soit l'appartenance confessionnelle du maître de maison (musulman, chrétien ou juif), la cour la plus grande est celle de l'espace familial, *jouwani* ou *harem*, tandis que la partie plus petite de la maison, avec essentiellement des espaces de réception, *iwan* ou/et *qaʿa* constitue le *barrani* ou *outa*, espace masculin et plus public dans l'ensemble domestique. À partir de l'état actuel de la maison Wakil, il est impossible d'en faire une histoire architecturale complète et de définir précisément les fonctions des deux parties: les limites ont pu varier dans le temps, tandis que des reconstructions et des modifications étaient réalisées en accord avec l'évolution de la mode, des goûts, et des besoins d'espace. Il faudrait recourir à des documents écrits pour définir les limites de la propriété et la date de la constitution de l'ensemble complexe tel qu'il fonctionnait encore entre les deux guerres mondiales. Il est cependant vraisemblable de situer dans la cour principale, celle de l'*iwan*, la partie essentiellement familiale de la maison, tandis que la cour de la *qaʿa* pouvait correspondre aux espaces plus masculins, ceux du maître de maison.

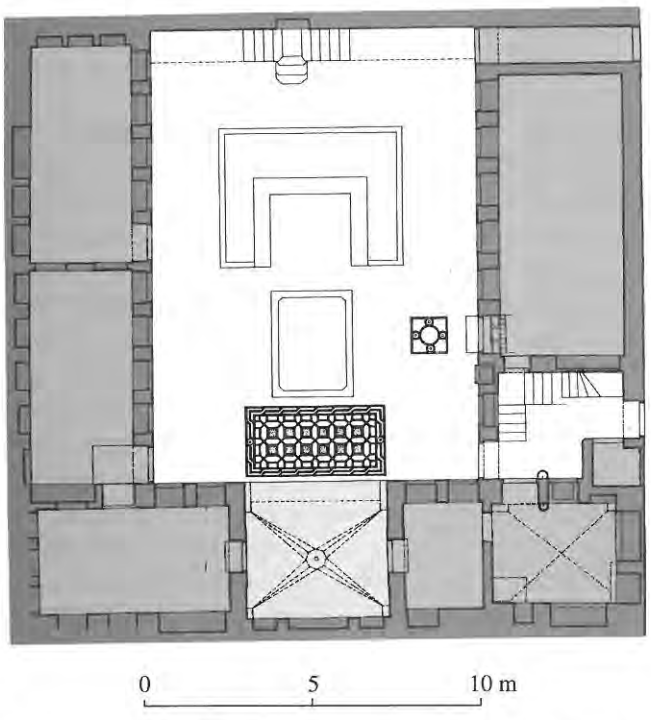


Fig. 1: Une maison du XVIII[e] siècle dans le quartier chrétien de Jdeidé à Alep, dans le même »lotissement« ottoman que la maison Wakil. Cette maison, à peu près contemporaine de la partie *iwan* de la maison Wakil, a la même superficie et à peu près le même plan à l'exception de la cour des cuisines qui n'existe pas dans la maison Wakil et de détails d'organisation des pièces, notamment des *qubba*-s de l'*iwan* (Relevé et dessin J. C. David).

La partie la plus développée de la maison, celle de l'*iwan* (fig. 1), est organisée autour d'une grande cour approximativement orientée suivant un axe nord-sud, qui dessert toutes les pièces, au rez-de-chaussée et à l'étage. Depuis la ruelle du quartier, un couloir permet d'entrer directement dans la cour, vers l'angle nord-est. Au milieu de l'aile sud, au plus loin de l'entrée, un *iwan* monumental est ouvert vers le nord, richement décoré, encadré de deux *qubba*-s complexes (alcôves commandées par l'*iwan*). Son sol est surélevé d'une cinquantaine de centimètres par rapport au niveau de la cour. Les côtés est et ouest de la cour sont occupés par plusieurs grandes pièces rectangulaires, classiques à l'époque ottomane, au rez-de-chaussée et à l'étage (à l'est), qui complètent l'espace domestique. À proximité du couloir d'entrée, deux escaliers à ciel ouvert accrochés au mur nord, donnent accès d'un côté à l'étage et de l'autre aux terrasses. Les toilettes sont au nord, près de l'entrée, sous l'un des escaliers, ainsi qu'une cuisine, qui semble ancienne, située dans l'aile ouest près de l'angle nord-ouest. Les pièces d'habitation rectangulaires sont caractérisées par la situation de leur entrée, décalée vers une extrémité de la façade et non dans l'axe de la pièce, entrée qui s'inscrit comme la première ouverture dans une série de fenêtres sur la cour, vis-à-vis d'une série de placards muraux, dans le même rythme, dans le mur d'en face. Le déroulement continu de la façade sur les quatre côtés de la cour n'est interrompu que par la niche de l'*iwan* qu'elle encadre et met en valeur.

La cour est agrémentée d'un dallage décoratif en marbres de couleur devant l'*iwan*, d'un bassin en calcaire jaune fin avec un jet d'eau et des vasques en marbre blanc qui semblent avoir été refaites le bassin est prolongé par une estrade en pierre un peu plus haute; le bassin et l'estrade sont encadrés par d'étroits espaces jardinés limités par des murets bas en pierre. Ces éléments de décor, de confort et de plaisir, héritage de très anciennes traditions dans la maison orientale, sont disposés sur un axe nord-sud qui traverse l'*iwan* et la cour et structure la maison l'*iwan* est le centre de la maison à cour de cette époque. Cette partie de la maison, qui paraît homogène, peut être datée de la seconde moitié du XVIII[e] siècle. Elle s'inscrit précisément dans les limites de la parcelle »cadastrale«, tournant le dos à tout ce qui l'entoure et s'ouvrant sur la cour qui en constitue le cœur un extérieur à l'intérieur.

La seconde partie de la maison, celle de la *qaʿa*, est actuellement accessible directement depuis la rue par une entrée de service qui donne accès à la cour après avoir desservi une petite cour de cuisine. Un passage met en communication les deux parties de la maison, celle de l'*iwan* et celle de la *qaʿa*,

avec une différence de niveau de quelques marches, suivant la pente du quartier et de la rue. Cette partie de la maison a été transformée dans les décennies d'après la seconde guerre mondiale pour aménager des chambres d'hospice de vieillards de la communauté orthodoxe. À l'est de la cour et au sud de la cuisine et de l'entrée, sur la rue, un rez-de-chaussée du XVIII[e] siècle est surmonté d'une pièce avec une loggia ouvrant sur la cour par un arc géminé. Cet étage est construit ou réaménagé au milieu du XIX[e] siècle. Au sud, les pièces anciennes, non datables, organisées de part et d'autre d'un petit *iwan* dont il reste quelques traces, ont été remplacées par deux étages de construction moderne, réaménagés récemment en chambres d'hôtel. Au nord, se trouve la *qaʿa* dont l'arrière est mitoyen avec la première partie de la maison, en l'occurrence le fond de l'*iwan* et de ses annexes (fig. 2).

La *qaʿa* est très classique, parfaitement homogène si l'on fait abstraction des transformations réalisées au cours du dernier siècle: il est très facile de la reconstituer dans son état d'origine, grâce à des dessins et à des photos anciennes. La façade sur la cour est percée d'une porte axiale encadrée de fenêtres, deux pour chacun des *iwans* latéraux. La porte de la *qaʿa* donne accès à un espace central carré décoré d'un dallage en marbres de couleur, avec un bassin polygonal peu profond au centre, espace couvert d'une coupole posée sur un tambour dodécagonal porté par des pendentifs en triangle sphérique. Les trois *iwans* d'égale importance, au sol autrefois surélevé d'une cinquantaine de centimètres par rapport à l'espace central, sont couverts de voûtes d'arêtes comme les deux petites alcôves qui complètent l'espace rectangulaire. Chaque alcôve était accessible depuis l'un ou les deux *iwans* qui la limitent; les alcôves étaient divisées dans leur hauteur en deux niveaux, le niveau haut étant vraisemblablement utilisé comme tribune pour les femmes et séparé de l'espace de l'*iwan* axial par un grillage en lattis de bois. Les proportions des volumes intérieurs sont particulièrement élancées et harmonieuses: le carré de l'espace central mesure 4m de côté et le sommet intérieur de la coupole qui le ferme est à 10m50 de haut. Le décor intérieur est actuellement très réduit, limité à des croix sculptées dans le pseudo arc de décharge de deux fenêtres hautes des alcôves. La partie inférieure des murs, autrefois garnie par les merveilleuses boiseries peintes conservées à Berlin, est actuellement décapée de ses enduits pour laisser voir la maçonnerie de moellons grossiers et pour produire un effet »rustique«. La façade sur la cour est entièrement appareillée en pierre jaune d'Alep très finement travaillée. Les linteaux au dessus de la porte et des fenêtres sont surmontés d'un faux appareil de décharge en éléments de marbres de plusieurs tons. Une partie des joints, ceux des appareils les plus fins, en marbre, sont garnis dans la partie visible d'une feuille de métal, vraisemblablement du plomb, à la place du mortier.

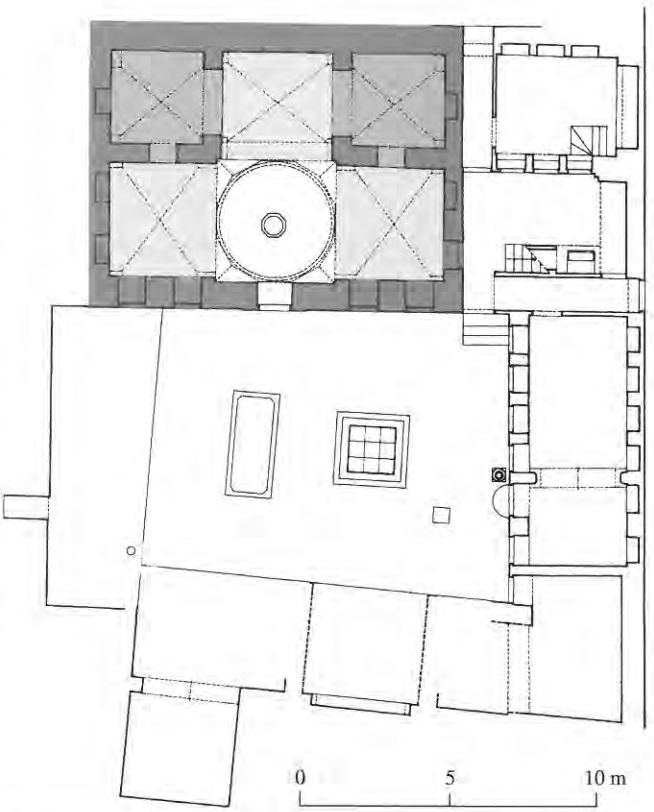


Fig. 2: La *qaʿa* de la maison Wakil à Alep (relevé J. C. David et Alma Salem). Les ailes sud et ouest actuellement détruites et remplacées par des constructions modernes, ne sont représentées que par les limites approximatives des volumes anciens. Les constructions à l'est, le long de la ruelle du quartier datent du XVIII[e] siècle.

1.2 *Une qaʿa pavillonnaire*

Des particularités architecturales permettent de classer cette *qaʿa*, parmi d'autres *qaʿa*-s ou *iwans* de la région, comme un bâtiment partiellement pavillonnaire: elle est dégagée de son environnement sur deux côtés, avec au moins deux façades conçues pour être vues, sa façade sur la grande cour et celle qui donne sur la cour des cuisines et de l'entrée: l'arête de l'angle de ces deux façades est manifestement conçue comme une partie de l'enveloppe extérieure d'un volume. Le troisième côté et l'angle gauche de la façade, actuellement cachés par les constructions récentes, semblent, d'après les dimensions de l'espace, avoir été prévus pour être dégagés, ménageant un espace qui aurait pu être utilisé pour un passage conduisant vers d'autres composantes de la maison, actuellement non repérables. La quatrième limite de la *qaʿa* est le mur mitoyen avec l'autre partie de la maison, au nord, le dos de l'*iwan*. Le décor de façade, la composition architecturale, les circulations, renforcent cet isolement partiel. Le reste de la maison, à l'exception des bâtiments situés à l'est, entre la *qaʿa* et la ruelle reconstruits suivant une trame qui paraît ancienne, semble appartenir à une autre conception, et on peut se demander si la *qaʿa* de la maison Wakil n'est pas l'élément principal d'un programme architectural particulier: un pavillon adossé à un mur de clôture, ouvert sur un jardin



Fig. 3: Le palais Janbulad à Alep. Ne sont représentées ici que les parties anciennes du palais, la *qaʿa* mamelouke réaménagée et l'*iwan* (vers 1550), le petit *iwan* au nord (avec le grand bassin entre les deux *iwans*), la grande *qaʿa* du *haram* (XVII[e] siècle) dans l'angle nord-est, l'ancienne entrée au nord-ouest. Aux XVIII[e] et XIX[e] siècles, une partie des jardins a été occupée par des bâtiments dans une logique d'organisation de cours (Relevé et dessin J. C. David, T. Grandin, M. O. Rousset)

clos. Des informations complémentaires pourraient être obtenues par une étude archéologique des limites et des espaces environnants dans les maisons voisines.

Le caractère pavillonnaire de ce bâtiment, sans être courant, n'est pas non plus tout à fait exceptionnel: on le retrouve dans d'autres *qaʿa*-s ou *iwans* d'Alep, dans la tradition »médiévale« (d'époque ayyoubide et mamelouke). Il semble rester un idéal »de classe« à l'époque ottomane dans les plus grands palais (palais Janbulad à Alep, du XVI-XVII[e] siècle (fig. 3), Azem à Damas, du XVIII[e] siècle, Topkapı à Istanbul), alors qu'il disparaît presque totalement des choix d'organisation de l'espace domestique dans l'habitat moins riche, sans doute au cours du XVII[e] siècle et n'existait pas, semble-t-il, dans l'habitat populaire. Les parcelles relativement vastes des lotissements du quartier chrétien nouveau de Jdeidé permettaient peut-être encore cette organisation consommatrice d'espace, pour des maisons luxueuses mais d'échelle plus modeste que les grandes maisons des quartiers musulmans. Paradoxalement ce caractère archaïque cohabite ici avec la nouveauté par la forme nouvelle de la *qaʿa* en T.

1.3 *L'élaboration de la maison à cour entre période mamelouke et ottomane: conception homogène ou processus évolutif*

Les vestiges d'architecture domestique remontant à cette période de transition du XV[e] et du XVI[e] siècle sont assez nombreux à Alep pour permettre de poser des questions pertinentes sur cette évolution, mais pas suffisamment pour répondre aux questions. La plupart de ces maisons sont encore habitées de nos jours, ou l'étaient il y a quelques décennies. Elles ont ainsi fonctionné pendant des siècles: de ce fait, elles ont subi et enregistré les changements qui au cours des âges leur ont permis de rester habitables. En conséquence, elles ont actuellement une cohérence qui est celle de leur dernière période de vie, qui peut estomper certaines particularités reçues de leur passé. Certains de leurs espaces, les

plus désuets ou les plus marqués par un mode de vie ancien, n'étaient plus utilisés ou avaient changé de fonction.

Si l'on examine actuellement les pièces et les façades de maisons des XVI^e^ et XVII^e^ siècles depuis la cour et en fonction de leur rapport à la cour, on remarque des différences d'homogénéité: quelques unes ont été manifestement construites d'un seul jet, suivant une conception d'ensemble homogène intégrant les quatre côtés de la cour; la plupart des autres, même très monumentales, sont au contraire des assemblages de bâtiments d'époques diverses autour d'une cour plus irrégulière, caractérisée par des façades très discontinues et ne manifestant aucune recherche d'unité. Il semble que ces deux dispositions ne se succèdent pas dans le temps, mais coexistent à différentes époques, et correspondent plus à des processus de construction et peut-être à des caractéristiques sociales d'une famille qu'à un type architectural. On imagine facilement le comportement conservateur par nécessité de la vieille famille de notables accaparée par la gestion d'un patrimoine immobilier complexe et partiellement immobilisé par des statuts de *waqf*, tandis que de nouveaux puissants rassemblent les moyens d'exprimer rapidement leur pouvoir par la construction d'une maison sans passé, qui peut de ce fait être homogène, souvent dans un nouveau quartier.

Ces grandes maisons, qu'elles soient homogènes ou produit d'une évolution, regroupent en général un *iwan* et une *qaʿa* et des pièces diverses. L'*iwan*, qui semble être moins soumis aux phénomènes de mode, est souvent l'élément le plus ancien, alors que la *qaʿa* peut avoir été construite ou reconstruite cinquante ou cent ans plus tard. Chacune de ces unités, dont les accès et les circulations sont autonomes, peut être facilement perçue comme un pavillon, même si le décor et les proportions des façades sur la cour prétendent souligner l'homogénéité de l'ensemble. Les maisons ont rarement à la fois un *iwan* et une *qaʿa* très monumentaux, mais généralement une grande *qaʿa* et un petit *iwan* ou un grand *iwan* et une ou plusieurs petites *qaʿa*-s. Nous avons déjà dit que dans le cas d'une maison à deux cours la *qaʿa* principale se trouve dans une partie de la maison et l'*iwan* dans l'autre. La conception pavillonnaire, visible ou non, permet une évolution progressive de la maison: la »modernisation« est réalisée par le remplacement d'une aile ou d'un pavillon par un bâtiment nouveau. Ce processus explique par exemple la juxtaposition dans la maison Maʿarrawi d'une grande *qaʿa* au nord, très clairement pavillonnaire, surélevée sur un sous-sol de service, datant sans doute du XVII^e^ siècle, d'un *iwan* au sud avec trois *qubba*-s, manifestement plus ancien, et d'un grand salon rectangulaire du XVIII^e^ siècle, à l'ouest, décoré de magnifiques lambris en bois peint. Les autres pièces sont plus petites et moins typiques.

Parmi les éléments constitutifs de ces maisons hétérogènes peuvent subsister des parties beaucoup plus anciennes, souvent en retrait, parfois devenues des caves ou des pièces de service. Ces vestiges confrontés à quelques descriptions anciennes, textes de chroniqueurs, actes de *waqf*-s, etc., permettent d'imaginer une certaine diversité d'organisation des maisons à l'époque mamelouke et une cohabitation de formes anciennes et nouvelles au début de l'époque ottomane.

1.4 *Les grandes maisons mameloukes: maison pavillonnaire; maison en hauteur*

Deux systèmes profondément différents dominent l'organisation des grandes maisons mameloukes, systèmes qui peuvent subsister dans la maison ottomane même structurée autour de sa cour, comme nous l'avons montré: le premier est un système ancien, pavillonnaire, regroupant des *qaʿa*-s accompagnées de jardins, disposées dans des enclos, auxquelles s'ajoutent au XV^e^ siècle, semble-t-il, des *iwans* avec bassins et jardins[2]; le second, importé sans doute du Caire sous l'influence des émirs mamelouks et de leur entourage, rassemble des espaces d'habitat et d'apparat construits au dessus d'écuries et d'autres locaux de service généralement voûtés qui sont ouverts au niveau du sol de la cour[3]. Ces maisons telles qu'on les connaît au Caire sont organisées autour de cours relativement vastes mais irrégulières et peu structurées, qui ne sont pas comparables aux cours-jardins des maisons ottomanes d'Alep (ou de Damas). Ces maisons n'atteignent sans doute pas à Alep les mêmes dimensions qu'au Caire et sont assez différentes dans le détail. Il n'est pas nécessaire de décrire ici précisément ces deux organisations: elles sont caractérisées par le développement horizontal ou vertical, la faiblesse de la visualisation des liens entre les espaces construits et avec la cour.

La maison ottomane de Syrie naîtra dans les dernières décennies de la domination mamelouke, de l'abandon de la mise à l'étage des pièces monumentales, du rapprochement des éléments constitutifs et de leur assemblage autour d'une cour plus régulière, rectangulaire fortement organisée par un *iwan*[4]. Ce rapprochement des éléments et leur mise en réseau par la cour n'est pas une nouveauté puisqu'il existait antérieurement, et déjà au XII^e^ siècle, dans des architectures non domestiques, notamment des madrasas, des *bimaristan*-s et sans doute quelques maisons plutôt exceptionnelles, peut-être dans certains quartiers intra-muros plus denses[5]. La maison Zahrâwî de Homs, du XV^e^ siècle, est solidement structurée autour de sa cour et développée sur deux niveaux également importants, conception qui n'est pas réellement celle du Caire mamelouk.

L'habitat populaire de cette époque, hérité des siècles antérieurs, est pratiquement inconnu à Alep du fait de sa disparition totale. Il était sans doute réalisé en matériaux moins nobles, plus fragiles que celui des grandes maisons, et pouvait refléter une certaine pauvreté qui s'estompait au XV^e^ siècle avec un essor économique relatif. La médiocrité des matériaux, l'amélioration possible des conditions matérielles des catégories les moins aisées de la population et l'évolution des modes de vie dans cette époque riche et inventive peuvent expliquer la disparition de ce type d'habitat et son remplacement par d'autres formes caractérisées aussi par le déve-

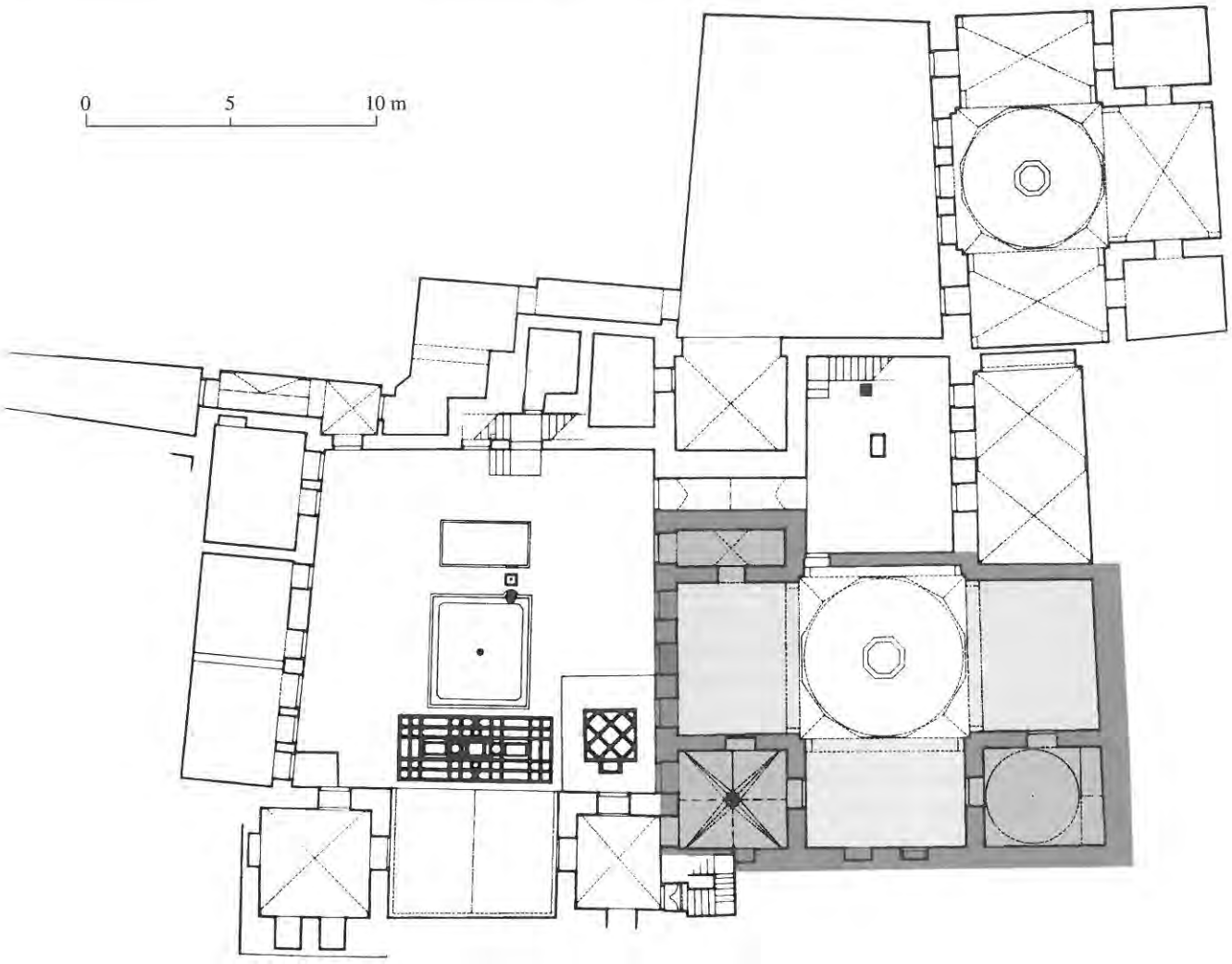


Fig. 4: La maison Mahaïri (XVI[e] siècle) dans le quartier de Bab Qinnasrin à Alep: la façade de la *qaʿa* qui ouvre sur la cour est celle du fond d'un *iwan* et l'accès à la *qaʿa* se fait par un court couloir. Cette disposition est exceptionnelle et peut-être due au fait que cette *qaʿa* est l'une des premières du genre. (Relevé et dessin J. C. David, M. O. Rousset)

loppement d'une cour plus vaste que les espaces centraux des petites *qaʿa*-s d'autrefois. Il n'est pas impossible cependant que cet habitat populaire en forme de *qaʿa* ait influencé la nouvelle *qaʿa* monumentale avant de disparaître, c'est l'hypothèse que nous avançons.

1.5 *L'élaboration de la qaʿa ottomane*

La forme générale de la *qaʿa* ottomane à Alep semble déjà définie et fixée dès les plus précoces, celle de la maison Wakil, vers 1600, celle du khan al-Goumrok, un peu particulière, vers 1574[6]. La plus ancienne *qaʿa* du palais Janbulad, de forme particulière aussi, est sans doute issue de la modification vers 1550 d'une *qaʿa* mamelouke avec un grand *iwan* et deux *majless*. La *qaʿa* de la maison Mahaïri peut-être un peu plus ancienne, entre 1550 et 1600 (fig. 4). La plupart des autres *qaʿa*-s de ce type à Alep, dont aucune n'est datée précisément, semblent remonter à cette période, XVI[e] et première moitié du XVII[e] siècle, considérée comme celle de l'apogée de l'empire ottoman, autour du règne de Soliman le Magnifique et des décennies qui l'ont suivie, période active de construction dans tout l'empire.

Le plan de ces salles est bien connu. Elles ne se différencient en général que par les décors, surtout en façade, et les couvertures des trois *iwans* et des deux alcôves, qui peuvent être des plafonds en bois ou des voûtes et des coupoles de formes diverses[7]. Outre le plan en T, à trois *iwans* sensiblement équivalents, ce qui semble caractériser de façon décisive ce type de pièce, c'est le rapport entre l'intérieur et l'extérieur (la cour). Comme nous l'avons déjà suggéré, la cour semble être beaucoup plus structurée, et structurante, qu'aux époques antérieures: en réponse à une augmentation de la population et sans doute à une densification du tissu bâti, elle autorise une organisation plus simple et plus cohérente des espaces, avec une réduction des jardins remplacés par des cours-jardins plus petites et où le végétal occupe un espace moindre mais organisé selon une géométrie très stricte.

La *qaʿa* ottomane peut être le produit de l'adaptation d'une forme plus ancienne, qui fonctionnait différemment, notamment dans son rapport à l'extérieur. Les fenêtres et la

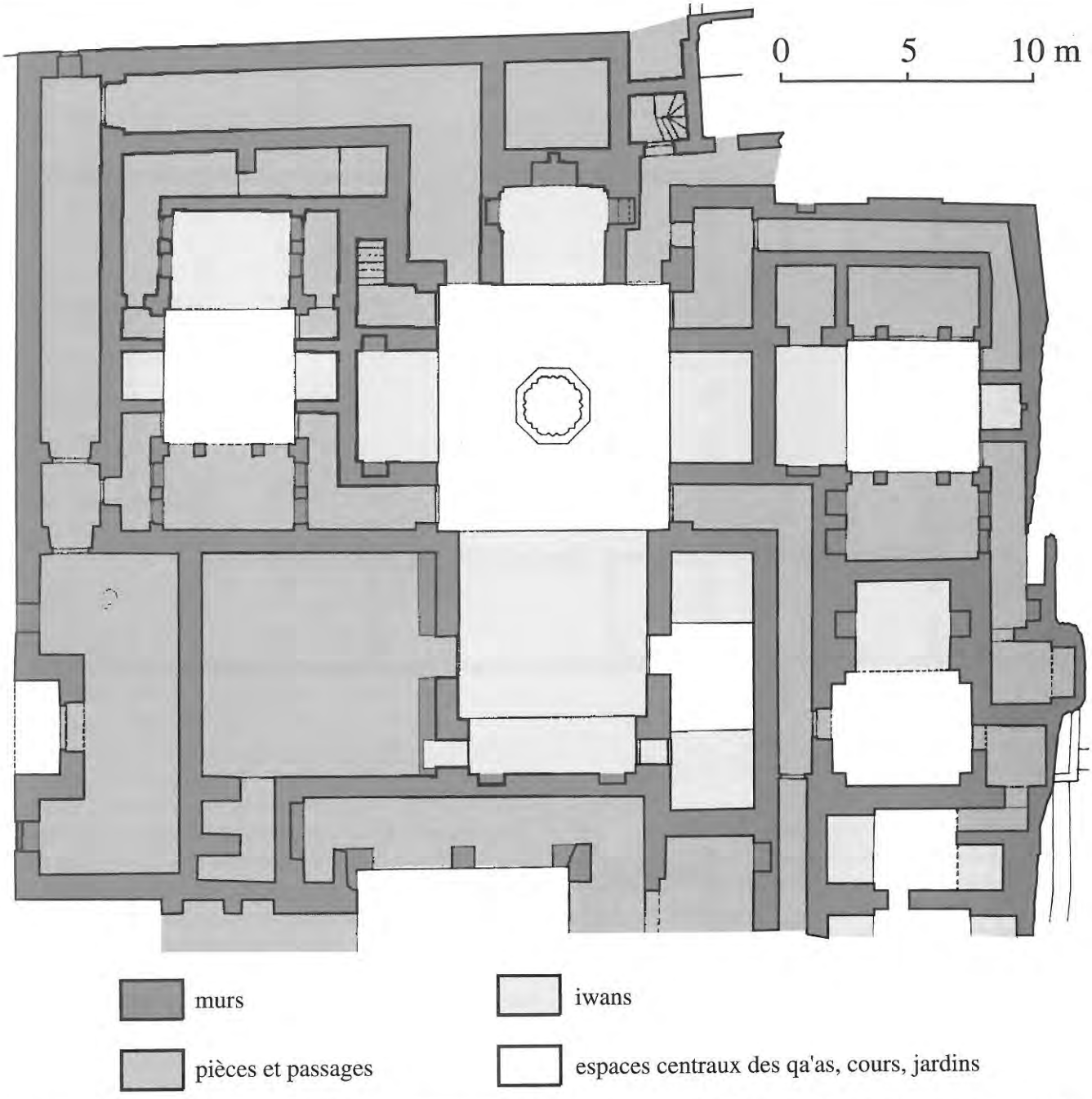


Fig. 5: Le palais de la citadelle d'Alep (XII^{e}–XV^{e} siècles). (Relevé et dessin J. C. David, T. Grandin, M. O. Rousset). Le plan d'origine de la petite *qaʿa* à l'est a été restitué en supprimant l'agrandissement vers le nord de la salle froide du hammam, réalisé aux dépens de la petite *qaʿa*. Les bâtiments au sud du palais, l'arsenal et les salles chaudes du hammam, imparfaitement connus, n'ont pas étés représentés.

façade sur la cour sont un élément nouveau et significatif: la *qaʿa* donne toujours sur la cour par un de ses côtés; elle est directement accessible depuis la cour, sauf exception rarissime, par une porte encadrée de plusieurs fenêtres. Le décor de la façade est organisé autour des ouvertures, centré sur la porte et généralement symétrique par rapport à elle. L'axe de symétrie de la façade est aussi celui de l'organisation intérieure[8]. Au contraire, les *qaʿa*-s plus anciennes étaient le cœur d'un dispositif, et, jouant le rôle d'une cour, elles rassemblaient autour d'elles et distribuaient les accès aux autres pièces ou »appartements«, qui généralement l'isolaient de l'espace à ciel ouvert, jardin ou cour, comme au Caire où ce type d'organisation de l'espace est mieux connu grâce à la conservation de plusieurs palais et grandes maisons mameloukes et ottomanes. Ainsi, les *qaʿa*-s mameloukes ou ayyoubides, au Caire et à Alep notamment, n'ont pas de façade extérieure ni de fenêtres, mais des ouvertures hautes, dans les tambours des coupoles, dans des lanterneaux, dans la partie supérieure des murs, ou bien sont organisées autour d'un espace central à ciel ouvert pour les plus anciennes, *durqa'a* ou *ʿatabé*, avant l'époque mamelouke (fig. 5).

Les formes architecturales développées à Alep et les processus qui ont présidé à leur élaboration concernent un territoire qu'il est sans doute possible de délimiter par des re-

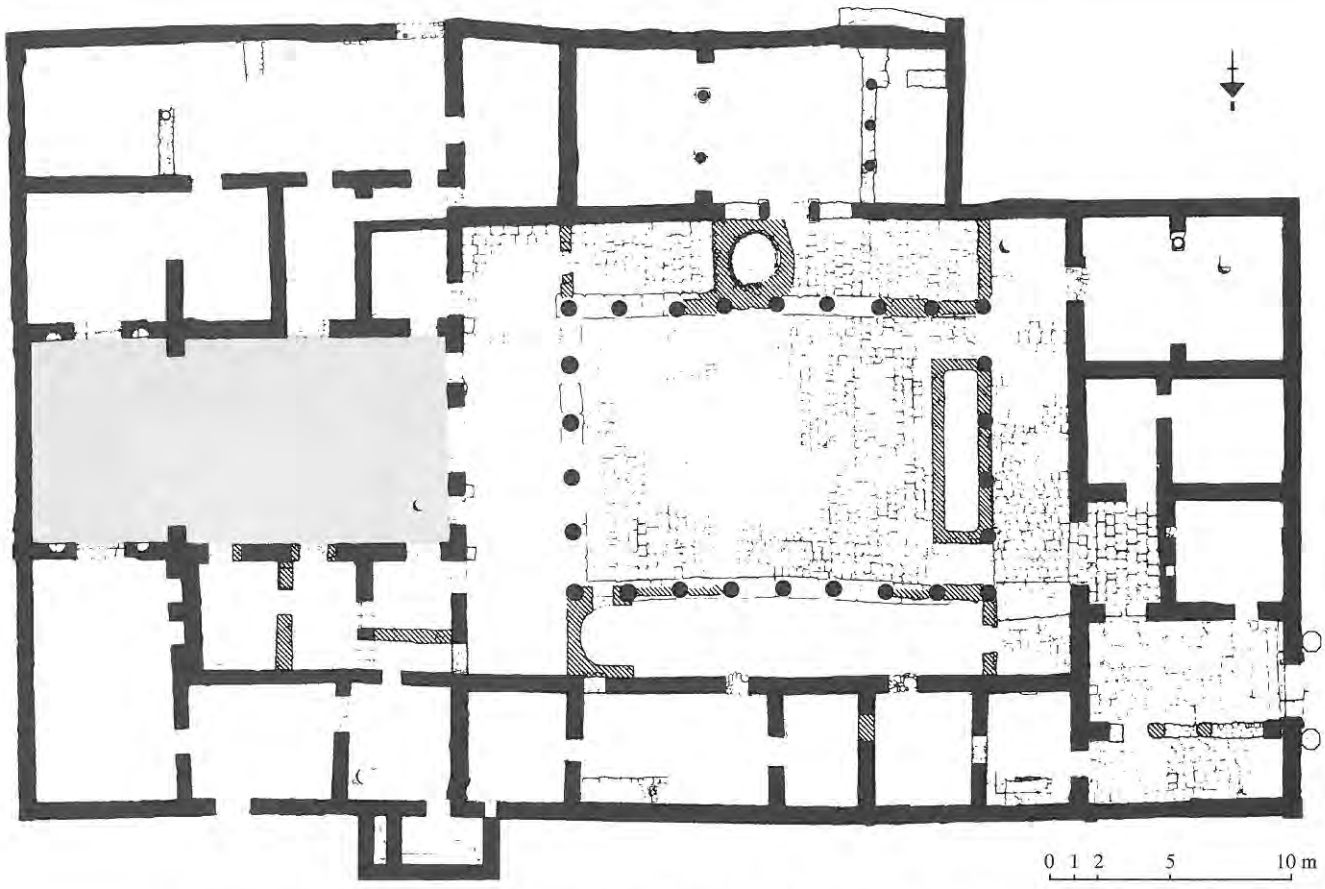


Fig. 6: La »Maison aux Consoles« à Apamée. En tramé: la grande salle de réception. D'après Balty 1989, 413.

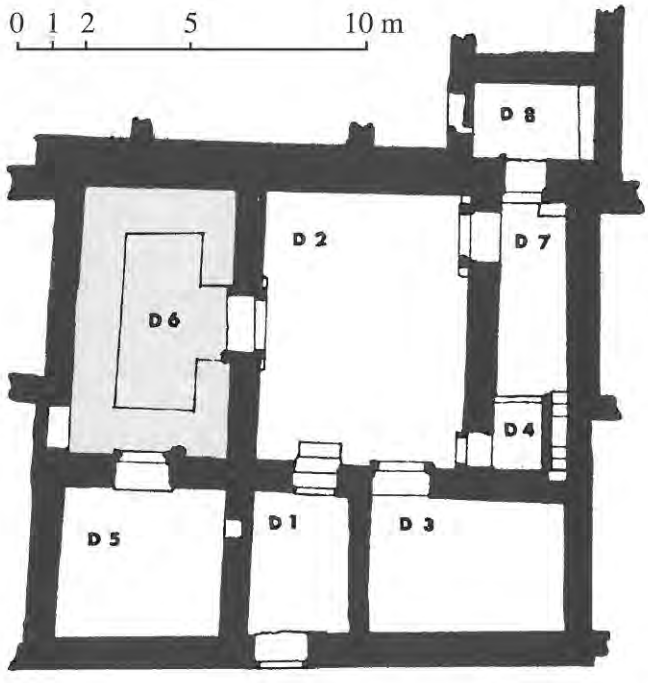


Fig. 7: Doura Europos. Maison L de l'ilôt G3. D'après *Dura Prel. Rep.* IX.1 fig. 79, cité dans Balty 1989, 419.

cherches systématiques croisant plusieurs critères: en se limitant aux formes architecturales, on peut constater assez facilement que certaines parentés rapprochent les villes de l'intérieur syrien et les différencient notamment de celles de la côte. Dans cet ensemble intérieur syrien, Damas et Alep ont sans doute plus de parentés que de différences, pourtant elles constituent aussi deux ensembles bien caractéristiques, avec leurs traditions et leur personnalité et s'il est inexact de réduire le Proche-Orient à une juxtaposition vague de petites régions urbaines à la personnalité plus ou moins affirmée, il est certainement pertinent de considérer chaque ville, avec sa région, comme un ensemble original, au moins par certaines expressions culturelles, tout en prenant en compte les unités administratives, politiques, géographiques, ou culturelles plus larges quand elles existent.

2. Les références régionales de la forme en T de la *qa'a* d'Alep

2.1 *Avant la qaʿa*

Des formes ou des principes d'organisation de l'espace comparables à ceux que l'on retrouve dans la *qaʿa* ottomane alépine, semblent circuler depuis longtemps dans la région, et certains traits pourraient trouver leur origine dans des architectures de la Syrie classique, d'époque hellénistique, romaine ou byzantine. Les principes, axialité, centralité, antisalle-salle, *iwan*, différences de niveau du sol en fonction des attitudes et des assises, etc., existent déjà, disponibles, même s'ils sont

épars, bien avant l'islam, adoptés au gré des échanges est-ouest qui ont fait du carrefour levantin un étonnant terrain de synthèses entre Méditerranée et Orient mésopotamien et iranien.

Nous citerons pour exemple les plans d'habitations étudiées à Apamée par J.-C. Balty[9]. Pour lui, le plan n'est pas celui de la maison romaine traditionnelle et il voit une influence orientale dans son caractère »rayonnant«. La maison d'Apamée (fig. 6), (II[e] siècle ap. J.-C.) comporte une salle d'apparat, richement décorée, qui ouvre sur la cour par trois ouvertures, une porte axiale très haute, sous arc et deux portes latérales, plus basses, avec un linteau. Elle est divisée en deux parties, une antichambre ornée d'une fontaine et une alcôve, séparée de la première par un grand arc. L'ensemble, sols et murs étant richement décoré de mosaïques, *opus sectile* de marbres polychromes et peintures. Comme dans la maison Wakil, la façade de la partie réception donne sur la cour.

À Doura-Europos (fig. 7)[10], la maison d'époque parthe (113 av. J.-C. – 165 ap. J.-C., utilisée jusqu'en 256) est organisée autour d'une cour et l'un des points forts en est la pièce de réception, barlongue, présente même dans les demeures les plus modestes. Son entrée est plus large que celle des autres pièces et précédée d'une ou deux marches. Elle est le plus souvent entourée d'une large banquette basse (de 1 m à 1,50 m de largeur pour 10 à 25 cm de hauteur), sur trois côtés et parfois en retour sur la façade, de part et d'autre de la porte d'entrée. Elle commande deux pièces latérales plus petites.

Sans pouvoir invoquer une filiation, on retrouve des ressemblances étonnantes entre le plan de certains hypogées d'époque classique et byzantine et le plan des *qaᶜa*-s en T (fig. 8). L'accès donne sur un espace central de plan carré, sur lequel ouvrent trois espaces comparables à des *iwans*, dans lesquels sont aménagées les alvéoles. Le sol de la partie centrale est souvent plus bas que celui des pièces latérales.

Les salles de réception des palais byzantins sont très souvent elles aussi construites selon un plan cruciforme. À Qasr Ibn Wardan (fig. 9), par exemple, la grande salle rectangulaire est terminée à ses deux extrémités par une exèdre. Une troisième exèdre s'oppose à la cour, dans la partie médiane de la salle. La villa byzantine d'Ezra', qui par certaines caractéristiques, rappelle »un chevet tripartite d'église«, ressemble aussi à une *qaᶜa*[11].

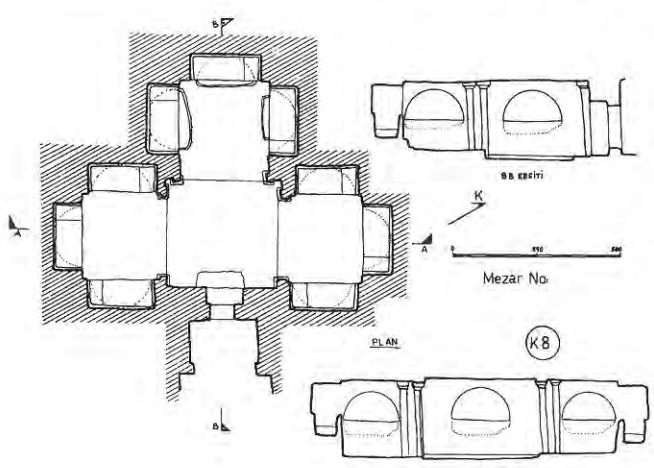


Fig. 8: Un exemple d'hypogée. D'après Ergeç 2003, 116.

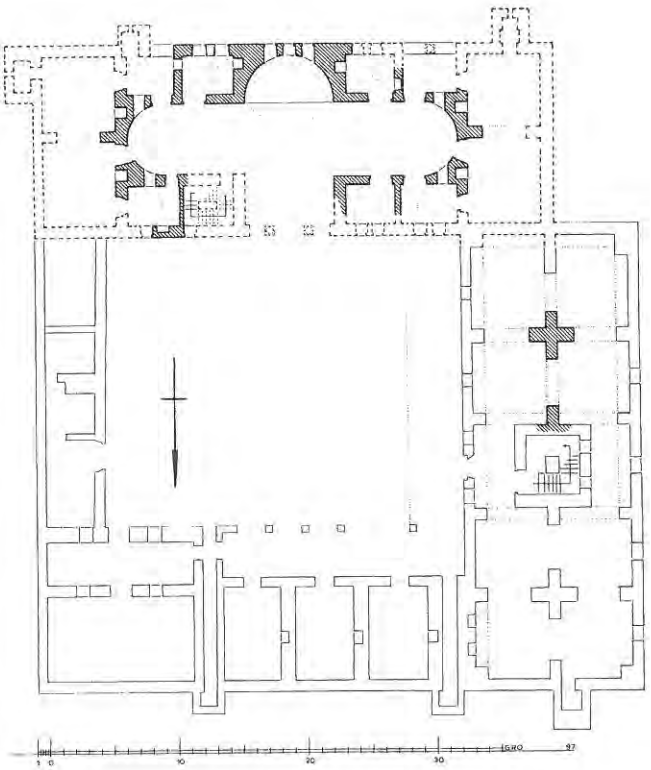


Fig. 9: Qasr Ibn Wardan. D'après Grossmann 2000, 292.

Dans le monde perse sassanide, la partie la plus sacrée des temples du feu était construite selon un plan centré à quatre *iwans*. Le plan centré à quatre *iwans*, dans un cadre carré ou, plus souvent, rectangulaire reste à la base de la construction de tous les types de bâtiments, dans cette région, pendant toute la période islamique et quasiment jusqu'à nos jours: maisons, mosquées, bains, salles d'apparat de palais, moulins …

2.2 *Alep et sa région à l'époque médiévale*

Lorsque l'on envisage la question des influences et des aires de diffusion des éléments de la culture matérielle au Moyen-Orient, on se rend compte que, du point de vue de la céramique ou des formes architecturales, des ensembles régionaux se dessinent. Même avec des témoins épars et incomplets il est possible de déterminer un espace de la Syrie centrale ou du Nord. L'analyse de la répartition des céramiques médiévales montre qu'il existe une limite culturelle, très claire aux IX[e]–X[e] siècles comme aux XI[e]–XII[e] siècles, qui correspond aussi à des différences des caractéristiques géographiques, entre la Syrie centrale ou du Nord, en relation étroite avec la moyenne vallée de l'Euphrate[12], le sud de la Syrie, plutôt tourné vers la Jordanie (au sud d'une ligne Damas-Palmyre), et la côte méditerranéenne. Ceci est également valable pour les périodes antérieures[13]. Du point de vue de la

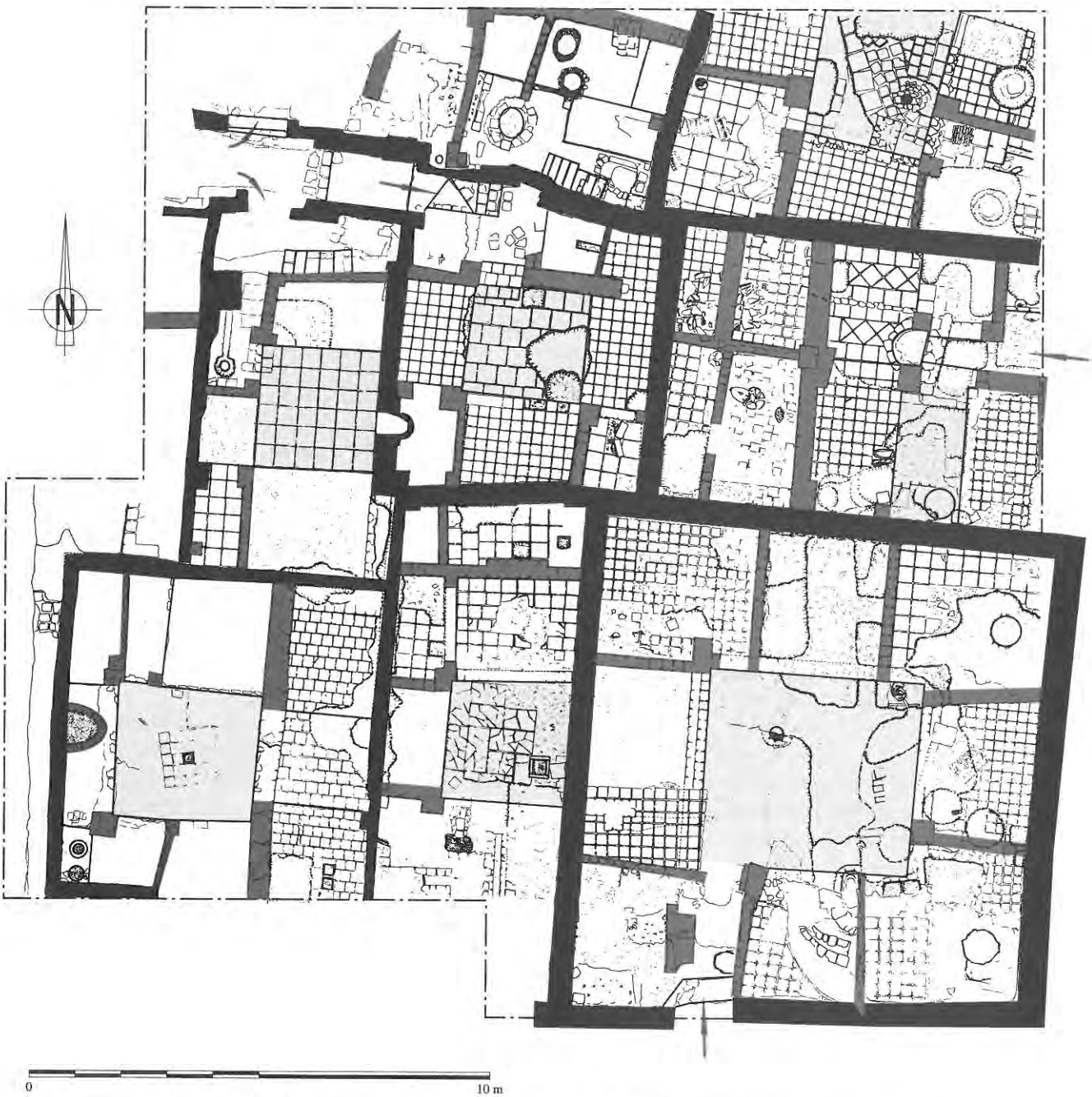


Fig. 10: Plan général du quartier ayyoubide à Mayadin. La trame plus claire des murs correspond aux subdivisions intérieures des unités d'habitation. (relevé et dessin: J. L. Paillet, B. Maury et M. O. Rousset)

céramique, il semblerait même que la tradition locale ait un impact plus important que les phénomènes de mode venus de l'extérieur. D'autres expressions de la culture matérielle, l'architecture notamment, peuvent obéir aux mêmes mécanismes. Il nous paraît donc important d'examiner quelle peut être la pertinence du facteur local dans l'élaboration des formes de l'architecture domestique d'époque ottomane. Nous pensons pouvoir apporter des éléments de compréhension de la formation de la *qaʿa* alépine du XVI[e] siècle par l'examen d'exemple de maisons ayyoubides et mameloukes dans la région. Ainsi, à l'époque médiévale, au vu des éléments connus dans l'architecture domestique, le plan à *iwans* sur une cour très réduite semble développé essentiellement dans la partie nord – est de la Syrie et la moyenne vallée de l'Euphrate. C'est ce plan que l'on retrouve assez exactement dans les *qaʿa*-s ottomanes d'Alep.

2.3 *Le plan à iwans à partir du début de l'époque islamique*

Dans la Syrie du Nord byzantine, à l'est ou à l'ouest d'Alep, l'habitat rural, bien connu, ne semble présenter aucun point commun avec les espaces centrés évoqués précédemment et qui caractérisent la *qaʿa*[14]. L'habitat urbain de cette époque est très mal connu et en tout cas totalement ignoré pour le site d'Alep. Pour les périodes postérieures à la conquête islamique, les fouilles archéologiques mettent au jour des témoins

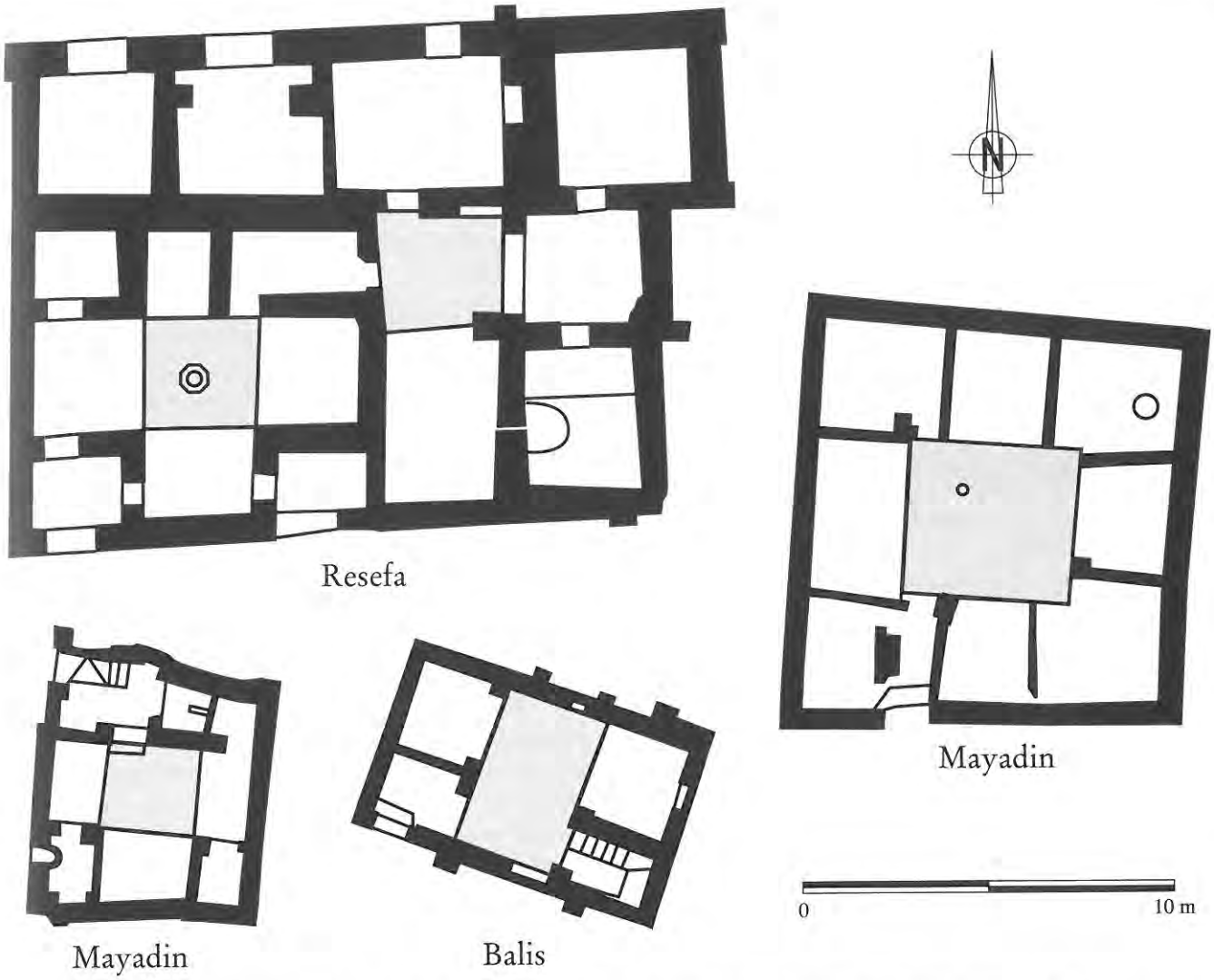


Fig. 11: Plans de maisons ayyoubides Resafa (d'aprés Saliby 1990), Balis (d'aprés Raymond-Paillet 1995) et Mayadin (relevé J. L. Paillet)

de ces types d'espace, relativement tardifs. L'architecture monumentale omayyade avait mis en œuvre ces plans, que l'on peut relier à des modèles locaux ou d'origine orientale, comme au palais de la citadelle d'Amman.

La »maison du calife« à Samarra (IX^{e} siècle), bâtiment accolé au mur de qibla de la mosquée Abu Dulaf, représente une étape dans la transmission, vers l'ouest, d'un plan de salle de réception à quatre *iwans* dans l'architecture palatiale[15]. En ce sens, elle est à rapprocher du plan des palais des fortifications ayyoubides, avec des *iwans* ou des niches donnant sur un espace central fermé mais n'occupant pas la totalité du côté et inscrits dans un cadre rectangulaire. Aux périodes zankide puis ayyoubide, le plan carré de la cour à quatre *iwans* semble communément utilisé dans l'architecture domestique banale de la Syrie intérieure, qui n'est pas conservée à Alep à la même époque et qui est différente de celle des *qaᶜa*-s des palais et des grandes maisons de l'époque ayyoubide et mamelouke aussi bien à Alep que dans la vallée de l'Euphrate[16]. Les petites maisons populaires de cette époque assemblent des pièces de petite taille.

À Rahba-Mayadin[17], les maisons de l'époque zankide (1127–1174) sont construites selon un plan très régulier (fig.10). Inscrites dans un carré, elles s'organisent autour d'une cour centrale. Sur chacun des côtés de la cour s'ouvre un *iwan*, tandis que les angles sont occupés par des pièces, l'accès à la maison s'effectuant par l'une d'elles. Le sol de la cour, plus bas que ceux des *iwans*, est percé d'un puisard, pour l'évacuation des eaux usées. À l'époque ayyoubide (1174–1258), une partie des structures antérieures est réutilisée, tandis qu'apparaissent des changements dans l'organisation de l'habitat. Les *iwans* sont toujours utilisés mais les plans des maisons deviennent le plus souvent rectangulaires, les espaces auparavant vides sont construits, la taille des surfaces diminue et des escaliers sont construits pour accéder à l'étage ou aux terrasses. Les puits sont aménagés à l'aplomb des murs et sont communs à plusieurs unités d'habitation. La concentration et la densité de l'habitat a conduit à la réduction du nombres des *iwans*; ils n'occupent plus que deux ou trois côtés de la cour. Cette disposition se retrouve sur le site contemporain de Balis.

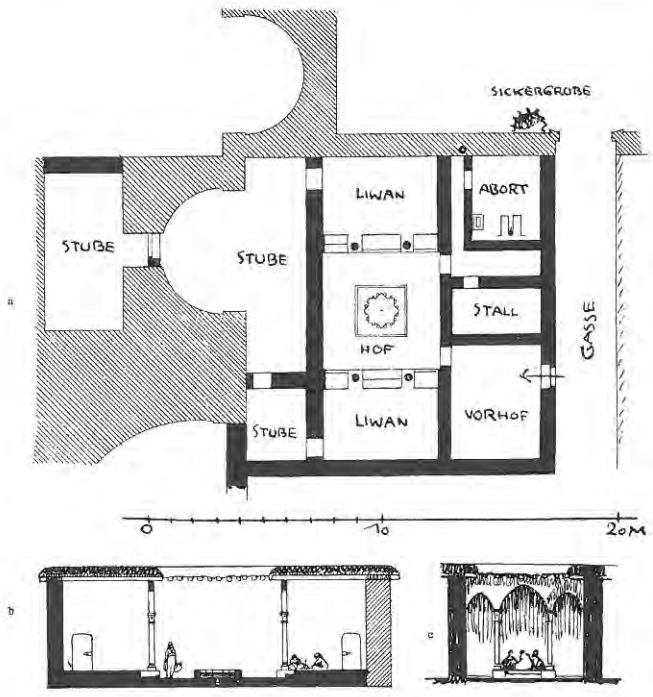


Fig. 12: Baalbeck. D'après Wiegand 1925, fig. 97, 90.

Les maisons de Balis (première moitié – milieu du XIII^{e} siècle)[18] ne comportent qu'un, deux ou trois *iwans* maximum. Là aussi les maisons sont de petite taille, le ou les *iwans* et la cour occupant la plus grande partie de l'espace. Certains éléments sont traités de la même façon qu'à Rahba-Mayadin, escaliers, latrines dans le hall d'entrée, parfois sous l'escalier, puits dans les murs, sols des cours plus bas que ceux des pièces environnantes, système d'évacuation des eaux usées. Les dimensions sont relativement similaires, bien que plus réduites à Mayadin: pour le même type de plan, la surface intérieure des maisons varie, à Balis, entre 32 et 46 m^2 et à Mayadin entre 27 et 33 m^2.

À Resafa[19], une maison de la dernière période d'occupation (entre le X^{e} et le milieu XIII^{e} siècle) comporte plusieurs parties dont une carrée, composée de 4 *iwans* autour d'une cour centrale carrée de 3 m de côté. Le sol de la cour, plus bas et dallé de pierres gypseuses, est orné en son centre d'un petit bassin octogonal, au-dessus d'une citerne. L'accès à la cour s'effectue par l'une des pièces d'angle tandis que les autres ouvrent sur les *iwans*. La maison est en partie construite sur des restes byzantins. Ainsi, même dans une construction fortement dépendante des éléments antérieurs, le plan de la cour à quatre *iwans* est utilisé et s'affirme en transformant les bâtiments antérieurs (fig. 11).

Il semblerait que ce plan ait été utilisé plus au nord jusqu'à Harran à l'époque ayyoubide, bien que moins systématiquement. Deux maisons, aux sols dallés de briques cuites, sont très proches de celles de Mayadin[20]; les autres reprennent les mêmes éléments, *iwans* ou salle à porte axiale, petite cour centrale, d'une façon moins systématique et géométrique.

Vers le sud, l'*iwan* ne semble pas utilisé à Palmyre, ni à Qasr al-Hayr al-Sharqi, à l'époque ayyoubide[21], pour les maisons dégagées par les fouilles. Certaines des maisons de Baalbek, datées du XIV^{e} siècle, comportent un espace central encadré par deux *iwans* légèrement surélevés, le centre de la cour étant agrémenté d'un bassin (fig. 12)[22]. Cette disposition rappelle cependant beaucoup plus le plan des *qaʿa*-s cairotes que celui des *qaʿa*-s alépines.

3. Le plan à trois *iwans* à Alep avant la période Ottomane

Les plans en T de l'habitat urbain banal à Mayadin et Balis-Meskéné et autres sites de la région n'existent pas (ou n'existent plus) à Alep dans le tissu urbain ancien actuellement conservé. La seule architecture domestique antérieure à l'époque ottomane qui ait laissé des traces à Alep, est celle de quelques palais et grandes maisons. L'habitat populaire et moyen tardif qui est conservé (essentiellement du XVIII^{e} et du XIX^{e} siècle), se caractérise par la simplicité de son organisation, l'absence d'iwan et de *qaʿa*: il s'agit en général de maisons constituées simplement de quelques pièces rectangulaires disposées sur un ou plusieurs côtés d'une cour, sans préoccupation d'organisation géométrique significative et sans prise en compte des orientations ou des autres raffinements qui caractérisent les maisons plus importantes. L'habitat populaire plus ancien qui n'existe plus était-il de même nature que celui qui est actuellement conservé dans les palais et grandes maisons ayyoubides et mameloukes? N'était-il pas plutôt comparable à celui que l'on trouve dans les villes de la région, plus à l'est, habitat à *iwans* et à plan centré qui appartient à une typologie un peu différente de celle des palais et grandes maisons conservés à Alep comme ailleurs?

Une *qaʿa* en T dont le plan est à la fois proche de celui des *qaʿa*-s ottomanes et de l'habitat populaire des petites villes de l'est de la région, existe encore dans un quartier d'Alep très proche du centre. C'est une partie d'une ancienne maison de la famille des Banu Zuhra (fig. 13). Cette *qaʿa* présente plusieurs différences significatives avec les exemples ottomans connus. Elle est d'abord beaucoup plus petite, et ses dimensions la rapprochent plutôt de l'habitat populaire des petites villes de la vallée de l'Euphrate (l'espace central fait à peu près 2 m 50 de côté et les *iwans* 2 m 00 de profondeur, tandis que les deux petites alcôves ne dépassent pas 4 m 20 de superficie; les dimensions totales intérieures sont proches de 5 m par 7 m, alors que la *qaʿa* de la maison Wakil, l'une des plus petites du genre, mesure intérieurement 7 m 50 par 11 m, avec un espace central de 4 m de côté[23]. Par ailleurs, elle n'ouvre pas directement sur la cour par une façade principale monumentale et décorée, mais se trouve au fond d'un *iwan*. Les matériaux de construction ne sont pas visibles à cause des enduits et contrairement aux *qaʿa*-s ottomanes qui laissent toujours voir des éléments en bel appareil de pierre de taille au niveau des couvertures et notamment les conso-

les à la naissance des arcs, rien ne souligne ici la structure. La forme des couvertures est tout à fait différente de celle des *qaʿas* ottomanes. L'espace central carré n'est pas couvert d'une coupole mais d'un berceau en plein cintre. Les trois *iwans* sont couverts de voûtes en arc de cloître, comme dans d'autres bâtiments beaucoup plus anciens[24] et les deux petites alcôves qui occupent l'espace résiduel dans les coins du rectangle sont couvertes de berceaux brisés. Ce système de couverture relativement élaboré est certainement différent de celui qu'on pouvait trouver dans les maisons des petites villes (poutres de peuplier et terrasses compactées). Il est aussi très différent de celui des *qaʿa*-s ottomanes à Alep. Ce bâtiment est donc actuellement unique, et il est difficile de dire s'il est représentatif d'un type répandu ou dominant dans le tissu urbain banal avant la période ottomane ou s'il est seulement une exception. Par ailleurs, comme la plupart des architectures domestiques d'Alep de ces époques »de transition«, il est quasiment impossible à dater, sinon d'une façon relative.

Deux arguments peuvent cependant permettre une hypothèse de datation assez ancienne, antérieure à l'occupation ottomane. D'abord le fait que ces bâtiments semblent avoir fait partie des maisons de la grande famille des Banu Zuhra, famille très ancienne qui s'est éteinte au début du XVIII[e] siècle et qui était à l'apogée de son pouvoir à l'époque mamelouke. À la suite de la disparition de la famille, cette partie du quartier au nord de la grande mosquée semble avoir assez peu évolué, conservant plus qu'ailleurs des morceaux importants d'architecture bien antérieure à l'époque ottomane (jusqu'aux destructions importantes des années 1950–1970). Cette petite *qaʿa* s'insère dans un lambeau de tissu urbain particulièrement dense et formé de cellules de petites dimensions. La *qaʿa* elle-même est limitée au sud par une impasse, qui donne accès au cœur du quartier, et au nord par un *iwan* de dimensions moyennes et de caractère »archaïque«, qui lui donne accès. Les ouvertures et les murs d'enveloppe de la *qaʿa* ne sont pas organisés suivant le même axe que l'*iwan*, mais un axe parallèle, et ce léger décalage fait penser que les deux constructions ne sont pas contemporaines. À l'ouest, de petites pièces voûtées semblent avoir fait partie du même bâtiment, actuellement disparu, qui se prolongeait vers la rue principale. À l'est, l'ensemble constitué de la petite *qaʿa* et de l'*iwan* qui lui donne accès est mitoyen avec une autre *qaʿa* de petite taille avec laquelle elle est étroitement imbriquée: les murs qui séparent les deux bâtiments semblent être communs et certaines communications ont pu exister entre eux. La seconde *qaʿa* à l'est a une forme particulière, exceptionnelle aussi à Alep: forme allongée qui peut rappeler celle des *qaʿa*-s mameloukes du Caire. Elle est manifestement antérieure à l'époque ottomane et profondément différente de tout ce qui est connu des *qaʿa*-s ottomanes. L'absence de façade organisée sur une cour et l'insertion presque complète de cette *qaʿa* dans le tissu construit milite aussi pour une datation ancienne et pour l'appartenance à un système ou à un tissu urbain antérieur à l'époque ottomane. La petite *qaʿa* en T qui fait partie de cet ensemble complexe et ancien peut être plus ancienne que son environnement architectural qui semble s'insinuer dans les espaces disponibles. Ce lambeau de tissu urbain se caractérise par une répartition des espaces bien différente de celle que l'on rencontre à l'époque ottomane. On est donc fondé à proposer comme hypothèse que cette petite *qaʿa* est représentative de formes urbaines et architecturales antérieures à la période ottomane.

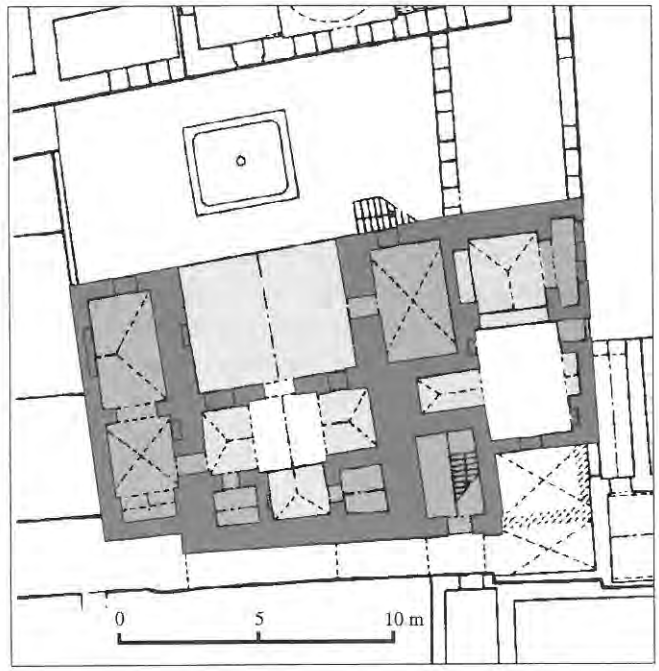


Fig. 13: Petite *qaʿa* de la maison des Banu Zuhra à Alep, antérieure à l'époque ottomane. La petite *qaʿa* en T est au sud d'un *iwan*. À l'est se trouvent les vestiges importants d'une petite *qaʿa* mamelouke (Relevé et dessin, J. C. David, J. Tate, M. O. Rousset, d'après David 1998, 80).

À l'époque ou les premières *qaʿa*-s en T ottomanes ont été construites, le tissu banal et l'habitat populaire étaient peut-être encore constitués en majeure partie de ces très petites *qaʿa*-s que l'on retrouve dans les villes à l'est d'Alep et dont Alep a conservé »miraculeusement« un exemplaire. Chacune de ces petites *qaʿa*-s, à Alep comme à Mayadin ou Balis-Meskéné, pouvait constituer la totalité d'une unité domestique[25].

Conclusion

La *qaʿa* de la maison Wakil est particulièrement intéressante, en elle même et comme prétexte à questionnements divers sur les processus de formation et la circulation des modèles en architecture dans le Proche-Orient musulman. La première remarque peut concerner la chronologie des changements et la détermination de ce que l'on a coutume d'appeler les périodes charnières même si la plupart des exemplaires connus de *qaʿa*-s en T à trois *iwans* semblent pouvoir être datés du premier siècle de l'époque ottomane, les processus qui aboutissent à cette forme et plus largement à la définition de nouveaux espaces domestiques, mais aussi des nouveaux espaces commerciaux dans les grands khans, débutent au cours des dernières décennies de la domination mamelouke: 1516

n'est pas une date charnière pour l'histoire de l'architecture urbaine en Syrie et à Alep, sauf peut-être pour les mosquées. C'est au cours d'une période dont la durée n'est pas encore définie précisément, qui débute à la fin du XV[e] siècle pour aboutir à la fin du XVI[e] siècle, que des formes typiquement »ottomanes« sont élaborées, qui seront relativement stables pendant à peu près un siècle. Ces évolutions ne sont pas liées directement à un changement de dynastie et à une mutation politique, mais sans doute à des modifications des courants commerciaux, à un renouveau des activités économiques, à un essor des forces locales et régionales, avec aussi le déclin des mécanismes de domination et des liens avec le Caire: les forces locales élaborent de nouvelles références esthétiques et de mode de vie, intégrant évidemment des apports extérieurs.

La *qaʿa* de la maison Wakil est sans doute exemplaire de la complexité et de la diversité des mécanismes d'élaboration des phénomènes artistiques. L'architecture de la *qaʿa* à trois *iwans* en T à Alep semble résulter essentiellement de processus: locaux conduits par des acteurs locaux, avec des références régionales proches, et des influences extérieures ténues. Même si les origines les plus anciennes de l'*iwan* sont à rechercher assez loin à l'est, en Iran et peut-être au delà, l'idée d'*iwan* est présente au Proche-Orient ou du moins dans une partie de la région, développée et mise en œuvre dans différents types de bâtiments, bien avant l'islam et avant les réactivations successives des influences »orientales« à différentes époques, entre autres avec l'installation des Zankides en Syrie.

Les mécanismes mis en œuvre dans l'élaboration de cette forme architecturale à Alep et les changements qui déclenchent ces mécanismes constituent évidemment un faisceau, une synergie, et même si les dates ne correspondent pas exactement à celles des changements politiques marquants, ces changements, peut-être anticipés, ont aussi leur part dans les processus le développement en hauteur des grandes maisons et des palais, notamment ceux des émirs, à l'époque mamelouke, semble correspondre à l'importance matérielle et symbolique de la cavalerie dans ce milieu du Caire, et au souhait de développer les espaces domestiques au dessus de rez-de-chaussée partiellement consacrés à des écuries et à des espaces de service pour les soins et l'alimentation des chevaux. Cette mode semble s'être répandue à partir du Caire et avoir gagné la Syrie, entre autres, où, à Damas et à Alep, mais aussi ailleurs dans la région, des témoins architecturaux et écrits manifestent clairement l'implantation de ce modèle de vie. La maison »ottomane« sur cour-jardin et la *qaʿa* en T ne peuvent se développer qu'à la suite d'un retour en faveur de la pratique de connexions entre le niveau du sol, la cour, et les pièces du rez-de-chaussée: la faveur particulière dont jouit, au XV[e] siècle à Alep et ailleurs, l'association *iwan*-bassin-jardin, prépare ce développement du rôle fondamental de la cour dans la maison syrienne ottomane. Un changement comparable, sans doute plus partiel, s'est produit au Caire à la même époque[26]. C'est en rapport avec la cour, en s'ouvrant sur la cour et en développant une façade monumentale au décor très significatif, que la *qaʿa* en T prend toute sa valeur de nouveauté tout en conservant une part plus ou moins lisible d'un caractère pavillonnaire en référence aux espaces domestiques des notables des périodes antérieures. Paradoxalement cette forme d'espace domestique à trois *iwans* en T semble avoir été dominante dans le tissu urbain banal, dans l'habitat populaire, pour être progressivement abandonné par ce type d'habitat, subsistant et se développant dans les grandes maisons et les palais.

Le décor peint des panneaux de bois des lambris qui décoraient l'intérieur de la *qaʿa* est un élément supplémentaire dans le jeu complexe des influences, sans doute beaucoup plus mobiles que celles qui concernent l'architecture proprement dite, même si décor et architecture restent intimement liés.

Notes

1 La maison Zahrâwî est décrite dans un article de Korn 1996.

2 Quelques textes, parmi d'autres, qui évoquent ce type d'organisation: Ibn aš-Šiḥna 1933, 187–88, »Le palais d'Ibn al-Mihmândâr, appelé plus tard Dâr al-Minqâr, est à présent un vaste palais où l'émir Ezdemir, gouverneur d'Alep, a construit une *qaʿa* superbe et un *iwan kisrawi* en dehors de la *qaʿa*; il possède un grand jardin et un bassin, et contient des cours (*dwʾr*), une salle de reception, un tribunal et des »salons carrés« (*murabbaʿ*) – Ibn aš-Šiḥna 1933, 189, »[...] la maison de l'auteur, le pauvre Mohammad, le grand cadi Mohibb ad-Din Abou l-Fadl Ibn ach-Chihna; [...] comporte un bassin, un jardin et sept salles de réception (*qaʿa*) en dedans d'un grand portail«.

3 Deux textes parmi d'autres, qui évoquent ce type de disposition: Dans la *waqfiyya* de ʿAli Aqbugha de 1464, citée par Garcin 1990, 384–85 et commentée p. 372–73, est évoquée une »*qaʿa* qui surmonte une écurie«. – Ibn aš-Šiḥna 1933, 171: »Il [l'émir Tuqtamur al-Kaltâwi] bâtit à côté de cette madrasa une vaste maison revêtue de marbre, sous laquelle étaient de grandes écuries, dont la façade était occupée par des boutiques«. Les vestiges architecturaux de ce type de maison dont les pièces importantes sont à l'étage, surélevées au dessus de pièces de service et d'écuries, sont assez nombreux à Alep, mais il s'agit essentiellement des rez-de-chaussée, alors que les pièces nobles à l'étage sont détruites ou reconstruites après le tremblement de terre de 1822. Relevés en plan et commentaires sur quelques cas dans: David 1998, notamment p. 72 à 79.

4 L'importance des chevaux pour la classe militaire des Mamelouks du Caire et leur influence sur la forme des palais, avec le développement des *istabl* au rez-de-chaussé sur la cour avec la *qaʿa* au dessus est analysée par Garcin et al. 1982, 159, 175, 178, 182. Un renouveau de l'importance de la cour dans les palais et les maisons, comme espace domestique par excellence, est perceptible à la fin de la période mamelouke, avec le développement du *maqʿad* au Caire, espace largement ouvert sur la cour (Garcin et al. 1982, 205, 211, 213, 215) et de l'*iwan* sur cour avec bassin à Alep. Pourtant, contrairement à l'*iwan* syrien, le *maqʿad* n'est pas de plein pied avec la cour, et reste surélevé, résultat d'une évolution incomplète de la société et des formes d'espace qu'elle produit.

5 La maison syrienne d'époque ottomane, alépine en particulier, est à la fois différente des maisons du Caire, pour lesquelles la cour est essentiellement un espace d'accès, de circulation, de distribution de l'air et de la lumière, et des maisons iraniennes, à Isfahan par exemple, ou marocaines, qui conservent l'esprit et certaines caractéristiques spatiales des maisons des premiers siècles de l'islam à Samarra ou à Fustat, totalement organisées par une géométrie stricte construite sur les deux axes qui se croisent au centre d'une cour de dimension relativement réduite, notamment au Maroc à Alep c'est l'*iwan* seul qui organise la cour comme son propre reflet, sa projection sur le plan horizontal.

6 Présentation en plan, coupe et élévation du khan al-Goumrok dans: »Le consulat de France à Alep sous Louis XIV. Témoins architecturaux, descriptions par les consuls et les voyageurs«. *Res Orientales*, VIII, premier trimestre 1996: 13–24. Cette *qaʿa* qui se trouve au premier étage d'un khan s'insère dans l'aile nord du bâtiment et s'ouvre sur l'extérieur par deux façades monumentales, richement décorées, au nord sur le souk, au sud dans la cour du khan.

7 Parmi les *qaʿa*-s dont les *iwans* étaient plafonnés, on peut remarquer celle de la maison Mahaïri, l'une des plus anciennes du genre (elle est en ruines et les couvertures sont détruites mais les indices suggèrent une couverture plafonnée), celle de la Maison Maktabi dans le même quartier de Bab Qinnasrin, celle de la maison Basile à Jdeidé, voisine de la maison Wakil et presque mitoyenne, celle de la maison Ghazalé non loin des deux précédentes, dans le quartier chrétien par excellence. La liste n'est pas exhaustive, mais la plupart des autres grandes *qaʿa*-s repérées à Alep ont des *iwans* voutés d'arêtes ou en berceau brisé. Dans l'état actuel des connaissances il est impossible d'attribuer à cette différence un critère chronologique: les deux types de couverture semblent à peu près contemporains. Dans un passé plus ancien, il semble aussi que ces deux types de couverture aient cohabité, notamment à l'époque mamelouke.

8 La façade est située à la place du côté où s'opéraient, dans les anciennes *qaʿa*-s, les accès principaux, où ne se trouvaient ni *iwan* important, ni *majlis*.

9 Balty 1989, 407–22; Balty 1997, 283–95.

10 Allara-Saliou 1997, 145–54.

11 Voir l'article de Restle 1989, 373–84. (Plan de la ville p. 383).

12 Rousset 1999, 249–64; Rousset 2000, 243–61

13 D'après les observations sur les céramiques d'époque hellénistique à nos jours, issues de la mission de prospection des »Marges arides de Syrie du Nord«, dirigée par Bernard Geyer (CNRS, Lyon).

14 À l'ouest d'Alep, dans les collines calcaires, cet habitat très bien conservé est formé d'un bâtiment à deux niveaux, avec une façade principale souvent habillée de portiques, ouverte sur un enclos à usage agricole. A l'est, dans les Marges arides, les pièces de module carré alignées sur un côté d'un vaste enclos, pouvaient être couvertes de coupoles en pain de sucre en briques de terre crue, comme les maisons rurales actuelles.

15 Janabi 1983, 305–27.

16 Le palais de Qasr al-Banat à Raqqa est un bon exemple d'organisation centrée du palais, entre *iwan* sur cour et *qaʿa*, assez proche de Samarra et différente de ce que l'on connaît pour Alep à la même époque, probablement début mamelouke.

17 Rousset 1996, 185–94.

18 Raymond-Paillet 1995; Leisten 1999–2000, 35–57.

19 Saliby 1990, 277–96; Wemhoff 1995, 247–68; Westphalen 2000, 325–66.

20 Yardımcı 1992, 423–42; Yardımcı 1995, 513–32.

21 Gawlikowski 1997; Grabar et al. 1978, 83, pl. 114.

22 Wiegand 1925, III, 89–90.

23 La *qaʿa* de la maison dite Boustani, l'une des plus vastes, mesure intérieurement à peu près 10 m par 15 m.

24 Ce type de couverture est mis en oeuvre par exemple dans une petite *qaʿa* mitoyenne, manifestement mamelouke. On le trouve aussi, dans une interprétation très monumentale, dans la salle de prière de la madrasa Chadhbakhtiyya de la fin du XII^{e} siècle. Il n'apparaît, semble-t-il, dans aucune *qaʿa* ottomane.

25 Le chapitre 3 de la première partie de l'ouvrage *La Suwayqat 'Ali à Alep* (David 1998b) consacré aux architectures et espaces construits et notamment de la page 22 à la page 89 sur les espaces domestiques, donne des hypothèses sur l'évolution de l'architecture domestique à Alep du XII^{e} au XIX^{e} siècle. Sur la maison des Banu Zuhra, voir p. 76 à 81.

26 Garcin et al. 1982, 146–216, notamment 214 et 215.

Bibliography

ʿAbd al-Fattāḥ 1988
ʿAbd al-Fattāḥ, Ḥusām ad-Dīn. »Arbaʿ buyūt mamlūkīya min al-waṯāʾiq al-ʿuṯmānīya«, Annales Islamologiques, XXIV, 1988, 49–102.

al-Abdulla 2000
al-Abdulla, Salam. »Der Suq des Bab-Tuma Quartiers in der Altstadt von Damaskus und seine Entwicklung«, in: Damaskus – Aleppo, 5000 Jahre Stadtentwicklung in Syrien, ed. by M. Fansa et al. Mainz 2000, 298–303.

Abu Khalaf 1998
Abu Khalaf, Marwān F. Islamic Art through the Ages: Masterpieces of the Islamic Museum of al-Haram al-Sharif (al-Aqsa Mosque), Jerusalem. Jerusalem 1998.

Agémian 1969
Agémian, Sylvia. »Introduction à l'étude des icônes melkites«, in: Cat. Beirut 1969, 95–126.

Agémian 1973
Agémian, Sylvia. »Œuvres d'art melkite dans l'église arménienne des 40 martyrs d'Alep«, Études Arméniennes, 1973, 91–113.

Agémian 1991
Agémian, Sylvia. »Nemeh al-Muṣawwir, peintre melkite 1666–1724«, Berytus, 39, 1991, 189–242.

Agémian 1997
Agémian, Sylvia. »Les icônes melkites«, in: Lumières de l'Orient chrétien. Icônes de la collection Abou Adal. Geneva, 1997, 138–44.

Ahmad 2003
Ahmad, Ariane. Das städtische Hofhaus in Syrien und seine regionalen Ausprägungen. Unpublished PhD, Technische Universität Berlin 2003.

Aigen 1980
Aigen, Wolffgang. Sieben Jahre in Aleppo (1656–1663). Ein Abschnitt aus den »Reiß-Beschreibungen« des Wolffgang Aigen, ed. by A. Tietze, Wien (Beihefte zur Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, 10) 1980.

Akimushkin 1994
Akimushkin, Oleg F. The St. Petersburg Muraqqaʿ. Album of Indian and Persian Miniatures from the 16th through the 18th Century & Specimens of Calligraphy by ʿImād al-Ḥasanī. Milan 1994 (German edition 1996).

Album Julfa 1975
Album All Saviour's: Cathedral New Julfa Isfahan, Tehran 1975.

Alikberov – Rezvan 1995
Alikberov, Alikber K. – Efim A. Rezvan. »ʿAdjaʾib al-Makhluqat by Zakariya al-Qazwini (d. 682/1283): 16th-Century Illuminated Manuscript from the St. Petersburg Academic Collection«, Manuscripta Orientalia, 1/1, 1995, 56–67.

Allara – Saliou 1997
Allara, Anny F. – Catherine Saliou. »Constitution d'un répertoire de l'architecture domestique à Doura-Europos«, in: Doura-Europos, Études IV, 1991–1993, ed. by P. Leriche, M. Gelin. Beirut 1997, 145–54.

Altun 1991
Altun, Ara. »Iznik: Tiles and Ceramics«, in: Sadberk Hanım Museum: Turkish Tiles and Ceramics. Istanbul 1991.

Andreasyan 1964
Andreasyan, Hrand. Polonyalı Simeon seyahatnamesi. Istanbul 1964.

Arel 1975
Arel, Ayda. Onsekizinci yüzyil Istanbul mimarisinde batılılaşma süreci. Istanbul 1975.

Arık 1976
Arık, Rüçhan. Batılılaşma dönemi Anadolu tasvir sanatı (The Influence of the West on the Fine Arts of Anatolia). Ankara 1976.

Atasoy 2002
Atasoy, Nurhan. Hasbahçe. Osmanlı kültüründe bahçe ve çiçek. Istanbul 2002. (English edition: A Garden for the Sultan: Gardens and Flowers in the Ottoman Culture. Istanbul 2002).

Atasoy – Çağman 1974
Atasoy, Nurhan – Filiz Çağman. Turkish Miniature Painting. Istanbul 1974.

Atasoy et al. 2001
Atasoy, Nurhan – Walter Denny – Louise W. Mackie – Hülya Tezcan. Ipek. The Crescent and the Rose: Imperial Ottoman Silks and Velvets. London 2001.

Atasoy – Raby 1989
Atasoy, Nurhan – Julian Raby. Iznik. The Pottery of Ottoman Turkey. London 1989.

Atasoy – Raby 1990
Atasoy, Nurhan – Julian Raby. Iznik. La poterie en Turquie Ottomane. Paris 1990.

Ateş w. d.
Ateş, Ibrahim. Istanbul Yeni Cami ve Hünkar Kasrı, Vakıflar Genel Müdürlüğü yayınları, without date and place.

Atıl 1999
Atıl, Esin. Levni and the Surname: the Story of an Eighteenth-Century Ottoman Festival. Istanbul 1999.

Auld – Hillenbrand 2000
Auld, Sylvia – Robert Hillenbrand (eds.). Ottoman Jerusalem: the Living City: 1517–1917. London 2000.

Bağcı 1999
Bağcı, Serpil. »Unity within Diversity: Imperial Artistic Tradition«, in: The Treasures of the Ottoman Art, 15th–19th Century. Zagreb Galerija Kloviçevi Dvori, 14.X–30.XI, 1999, 49–94.

Bağcı 2003
Bağcı, Serpil. »Painted Decoration in Ottoman Architecture«, in: Ottoman Civilization, ed. by H. Inalcık and G. Renda. Istanbul, 2003, 736–59.

Bahnassī 1985
Bahnassī, Afif. »Al-Qašānī ad-Dimašqī«, Annales archéologiques syriennes, 35, 1985, 9–65 (Arabic text).
Bakır 1999
Bakır, Sitare Turan. Iznik çinileri ve Gülbenkyan Koleksiyonu. Ankara 1999.
Balty 1989
Balty, J.-C. »La maison urbaine en Syrie«, in: Archéologie et histoire de la Syrie II, ed. by J.-M. Dentzer, W. Orthmann. Saarbrücken 1989, 407–22.
Balty 1997
Balty, J.-C. »Palais et maisons d'Apamée«, in: Les maisons dans la Syrie antique du III^e millénaire au début de l'Islam, pratiques et représentations de l'espace domestique, ed. by C. Castel, M. al-Maqdissi, F. Villeneuve. Paris 1997, 283–95.
Bates 1991
Bates, Ülkü. »Façades in Ottoman Cairo«, in: The Ottoman City and its Parts: Urban Structure and Social Order, ed. by I. Bierman, R. Abou-el Haj, D. Preziosi. New York 1991, 129–72.
Bayburtian 1969
Bayburtian, V.A. Armyanskaya koloniya Novoi Dzhul'fy v XVII veke (Rol' Novoi Dzhul'fy v irano-evropeiskikh politicheskikh i ekonomicheskikh delakh). Erevan 1969.
Beattie 1976
Beattie, May H. Carpets of Central Persia: with Special Reference to Rugs of Kirman. Westerham 1976.
Beattie et al. 1977
Beattie, May – Jenny Housego – A.H. Morton. »Vase-Technique Carpets and Kirman«, Oriental Art, 24, 1977, 455–71.
Behrens-Abouseif 1994
Behrens-Abouseif, Doris. Egypt's Adjustment to Ottoman Rule: Institutions, Waqf and Architecture in Cairo, 16th and 17th Centuries. Leiden – New York 1994.
Bianca 1991
Bianca, Stefano. Hofhaus und Paradiesgarten. Architektur und Lebensformen in der islamischen Welt. Munich 1991 (2nd ed. 2001).
Binyon 1928
Binyon, Laurence. The Poems of Nizami. London 1928.
Blair 1998
Blair, Sheila. Islamic Inscriptions. New York 1998.
Blair – Bloom 2000
Blair, Sheila – Jonathan Bloom. »Iran: Safawiden und Qadjaren. Architektur«, in: Islam: Kunst und Architektur, ed. by M. Hattstein, P. Delius, Köln, 2000, 504–19.
Bodman 1963
Bodman Jr., Herbert L. Political Factions in Aleppo 1760–1826. Chapel Hill/North Carolina 1963.
Bonnenfant – Bonnenfant 1987
Bonnenfant, Guillemette – Paul Bonnenfant. L'art du bois à Sanaa. Architecture domestique (Recherche pluridisciplinaire sur les architectures domestiques d'Arabie). Aix-en-Provence 1987.
Bourdieu 1977
Bourdieu, Pierre. »Sur le pouvoir symbolique«, Annales ESC, 3, 1977, 405–11.
Briggs 1940
Briggs, Amy. »Timurid Carpets«, Ars Islamica, 7, 1940, 20–54.
Brosh – Milstein 1991
Brosh, Na'ama – Rachel Milstein. Biblical Stories in Islamic Painting. Jerusalem 1991.
Browne 1896
Browne, Edward Granville. A Catalogue of the Persian Manuscripts in the Library of the University of Cambridge. Cambridge 1896.
Vom Bruck 1997
Vom Bruck, Gabriele. »A House Turned Inside Out: Inhabiting Space in a Yemeni City«, Journal of Material Culture 2,2, 1997, 139–72.
Burton 1875
Burton, Isabel. The Inner Life of Syria, Palestine and the Holy Land. London 1875.
Çağman 1979
Çağman, Filiz. »16. yüzyıl sonlarında Mevlevi dergahlarında gelişen bir minyatür okulu«, I. Milletlerarası Türkoloji Kongresi. 15–20.10.1974. Tebliğler, Istanbul 1979, 651–77.
Çağman 1990
Çağman, Filiz. »Les arts de l'enluminure«, in Cat. Paris 1990, 307–10.
Candea 1993
Candea, Virgil (ed.). Icônes grecques, melkites, russes. Collection Abou Nadal. Genf – Beirut 1993.
Carboni 1988–89
Carboni, Stefano. »The London Qazwīnī: An Early 14th-Century Copy of the *'Ajā'ib al-Makhlūqāt*«, Islamic Art, III, 1988–1989, 15–31.
Carswell 1972
Carswell, John. »Six Tiles«, in: Islamic Art in the Metropolitan Museum of Art, ed. by R. Ettinghausen. New York 1972, 99–124.
Carswell 1973
Carswell, John. »Some Fifteenth-Century Hexagonal Tiles from the Near-East«, Victoria and Albert Museum Yearbook, III, 1973, 59–75.
Carswell 1977
Carswell, John. »From the Tulip to the Rose« in: Studies in Eighteenth Century Islamic History, ed. by Th. Naff and R. Owen. Carbondale – Edwardsville/Ill., 1977, 328–55. (Papers on Islamic History, 4).
Carswell 1978
Carswell, John. »Syrian Tiles from Sinai and Damascus«, Archaeology in the Levant: Essays for Kathleen Kenyon. Warminster 1978, 269–96.
Carswell 1984
Carswell, John. »The Tiles in the Yeni Kaplıca Baths in Bursa«, Apollo 120/269, 1984, 36–43.
Carswell 1987
Carswell, John. »Two Tiny Turkish Pots: Some Recent Discoveries in Syria«, Islamic Art, 2, 1987, 203–16.
Carswell 1993
Carswell, John. »›The Feast of the Gods‹. The Porcelain Trade between China, Istanbul and Venice«, Asian Affairs, 1993, 180–85.
Carswell 1998
Carswell, John. Iznik Pottery. London 1998.
Carswell 2000
Carswell, John. »The Deconstruction of the Dome of the Rock«, in: Ottoman Jerusalem. The Living City: 1517–1917, ed. by. S. Auld, R. Hillenbrand. London 2000, 425–29.
Carswell 2003
Carswell, John. »Hanging in Suspense«, Benaki Museum Athens, 3, 2003, 177–83.

Carswell 2004
Carswell, John (ed.). The Future of the Past: the Robert Mouawad Private Museum. Beirut 2004.
Carswell – Raby, forthcoming
Carswell, John – Julian Raby. The Tiling of the Dome of the Rock. (Forthcoming).
Cat. Beirut 1969
Icônes Melkites. Musée Nicolas Sursock (16 May – 15 June 1969). Beirut 1969.
Cat. Beirut 1974
Art islamique dans les collections privées libanaises. Musée Nicolas Sursock (31 May – 15 July 1974). Beirut 1974.
Cat. Berlin 1982
Land des Baal. Syrien – Forum der Völker und Kulturen, ed. by K. Kohlmeyer, E. Strommenger. Große Orangerie, Schloss Charlottenburg (4 March – 1 June 1982). Mainz 1982.
Cat. Berlin 1988
Schätze aus dem Topkapı Serail. Das Zeitalter Süleymans des Prächtigen. Große Orangerie, Schloß Charlottenburg (25 June – 31 July 1988). Berlin 1988.
Cat. Berlin 1993
Drache – Phönix – Doppeladler, ed. by J. Gierlichs. Museum für Islamische Kunst, SMPK (20 October 1993 – 30 January 1994). Berlin 1993.
Cat. Düsseldorf 1973
Islamische Keramik, ed. by A. Klein. Hetjens Museum. Düsseldorf 1973.
Cat. Leiden 1986
Schatten uit Turkije. Rijksmuseum van Oudheden (22 June – 22 September 1986). Leiden 1986.
Cat. London 1976
The Arts of Islam. Hayward Gallery (8 April – 4 July 1976). London 1976.
Cat. London 1979
Wonders of the Age. Masterpieces of Early Safavid Painting, 1501–1576, ed. by St. C. Welch. British Library (10. August – 28 October 1979). London 1979.
Cat. Oldenburg 2006
Syrien in der Zeit Saladins, ed. by M. Fansa. Begleitschrift zur Sonderausstellung »Saladin und die Kreuzfahrer« im Landesmuseum für Natur und Mensch (5 March – 2 July 2006). Oldenburg 2006.
Cat. Paris 1989
Arabesques et jardins de paradis. Collections françaises d'art islamique, ed. by M. Bernus-Taylor. Louvre (16 October 1989 – 15 January 1990). Paris 1989.
Cat. Paris 1990
Soliman le Magnifique. Galeries Nationales du Grand Palais (15 February – 14 May 1990). Paris 1990.
Cat. Tel Aviv 2002
Hidden Palaces. Walls and Ceiling Paintings in Ottoman Palestine (1856–1917), ed. by Sharif Sharif (Safadi). Eretz Israel Museum. Tel Aviv 2002.
Cat. Washington 1975
Art of the Arab World, ed. by E. Atil. Freer Gallery of Art. Washington D.C. 1975.
Cat. Washington 1987a
The Age of Sultan Süleyman the Magnificent, ed. by Esin Atıl. National Gallery of Art (25 January – 17 May 1987). Washington D.C. 1987.
Cat. Washington 1987b
Woven from the Soul, Spun from the Heart: Textile Arts of Safavid and Qajar Iran 16th–19th Centuries, ed. by C. Bier. The Textile Museum (7 November 1987 – 29 January 1988). Washington D.C. 1987.
Cavro 1985
Cavro, Lucien. »L'art arabe dans la demeure de M. Henri Pharaon à Beyrouth«, in: L'architecture libanaise du XV^e au XIX^e siècle, ed. by. C. Aboussouan. Beirut 1985, 132–39.
Christie 1968
Christie, Anthony. Chinesische Mythologie. Wiesbaden 1968.
Clévenot 1994
Clévenot, Dominique. Une esthétique du voile: essai sur l'art arabo-islamique. Paris 1994.
Colnaghi – Colnaghi 1976
Colnaghi, P. – D. Colnaghi. Persian and Mughal Art. Catalogue of the Exhibition held at Colnaghi's. April 7 – May 20, 1976. London 1976.
Contadini 1989
Contadini, Anna. » ›Cuoridoro‹: tecnica e decorazione di cuoi dorati veneziani e italiani con influssi islamici«, in: Arte veneziana e arte islamica, ed. by E. J. Grube et al. Venice 1989, 231–51.
Conybeare 1913
Conybeare, Frederick Cornwallis. A Catalogue of the Armenian Manuscripts in the British Museum. London 1913.
Danish Institute (no date/2001)
The Danish Institute in Damascus (Bait al-ʿAqqād). 12 page flyer, Damascus, without date [2001].
Daskalakis 1995
Daskalakis, Annie-Christine. A Room of »Splendor and Generosity« from Ottoman Damascus. May 1995.
Daskalakis 2004
Daskalakis, Annie-Christine. Damascus 18th and 19th Century Houses in the Ablaq ʿAjami Style of Decoration: Local and International Significance. Dissertation New York 2004 (www.lib.umi.com/dissertation).
Daskalakis – Mathews 1996
Daskalakis-Mathews, Annie-Christine. »The Nur al-Din Room, Damascus 1707«, in: Period Rooms in the Metropolitan Museum of Art, ed. by A. Peck and J. Parker. New York 1996, 286–95.
Daskalakis – Mathews 1997
Daskalakis-Mathews, Annie-Christine. »A Room of ›Splendor and Generosity‹ from Ottoman Damascus«, Metropolitan Museum Journal, 32, 1997, 111–39.
David 1982
David, Jean-Claude. »Urbanisation spontanée et planification. Le faubourg ancien nord d'Alep (XV^e–XVIII^e siècle)«, Les cahiers de la recherche architecturale, 10/11, 1982, 14–17.
David 1987
David, Jean-Claude. »Syrie: systèmes de distribution des éspaces dans la maison traditionelle d'Alep«, Les cahiers de la recherche architecturale, 20/21, 1987, 3/4, 38–47.
David 1990
David, Jean-Claude. »Deux maisons à Alep«, in: L'habitat traditionnel dans les pays musulmans autour de la Méditérannée (Rencontre d'Aix-en-Provence 1984), vol. II. L'histoire et le milieu. Cairo 1990, 461–517.

David 1991
David, Jean-Claude. »Domaines et limites de l'architecture d'empire dans une capitale provinciale«, R.E.M.M.M. 62, 1991, 169–94.
David 1998a
David, Jean-Claude. »Une grande maison de la fin du XVI[ième] siècle à Alep«, Bulletin d' Études Orientales, 1998, 61–96.
David 1998b
David, Jean-Claude. La Suwayqat ʿAlī à Alep. Damascus 1998.
David 2002
David, Jean-Claude. Alep. Paris 2002.
Denny 1977
Denny, Walter B. The Ceramics of the Mosque of Rüstem Pasha and the Environment of Change. New York 1977.
Denny 1981
Denny, Walter B. »Dating Ottoman Turkish Works in the *Saz* Style«, Muqarnas, 1, 1981, 103–21.
Denny 1991
Denny, Walter B. »Catalogue of the Exhibition. Paradise Described« in: Images of Paradise in Islamic Art, ed. by Sh. Blair and J. M. Bloom. Hanover 1991, 80–92.
Denny 1998
Denny, Walter B. Gardens of Paradise: 16th Century Turkish Ceramic Tile Decoration. Istanbul 1998.
Denny 1999
Denny, Walter B. »Provincial Ottoman Architecture and the Metropolitan Style: Questions of Meaning and Originality, in: Art Turc/Turkish Art. 10th International Congress of Turkish Art. Geneva 1999, 243–52.
Dickson – Welch 1981
Dickson, M. B. – Welch, Stuart C. »The Canons of Painting by Sadiqi Bek«. in: The Houghton Shahnameh, Vol. 1, Cambridge, Mass. 1981, 259–69.
Didinal 1994
Didinal, Tülin. »18. Yüzyılda Müzehhip ve Ressam Ali Üsküdari'den Çiçek Resimleri«, Kültür ve Sanat, 23, 1994, 49–51.
Dolce 1977
Dolce, Rita. »Nuovi frammenti di intarsi protosiriani da Tell Mardikh-Ebla«, Oriens Antiquus, 16, fasc. 1, 1977, 1–21.
Dolce 1980
Dolce, Rita. »Gli intarsi figurativi protosiriani del Pallazo Reale G«, Studi Eblaiti, II / 7–8, 1980, 105–28.
Duda 1971
Duda, Dorothea. Innenarchitektur syrischer Stadthäuser des 16. bis 18. Jahrhunderts. Die Sammlung Henri Pharaon in Beirut. Wiesbaden 1971.
Duda 1982
Duda, Dorothea. »Painted and Lacquered Woodwork in Arab Houses of Damascus and Aleppo«, in: Lacquerwork in Asia and Beyond, ed. by W. Watson (Colloquies on Art and Archaeology in Asia, 11, Perceival David Foundation of Chinese Art). London 1982, 247–66.
Duda 1983
Duda, Dorothea. Die illuminierten Handschriften und Inkunabeln der Österreichischen Nationalbibliothek. Islamische Handschriften I: Persische Handschriften. Vienna 1983.
Duda 1988
Duda, Dorothea. »Die Königin von Saba in der islamischen Miniaturmalerei«, in: Die Königin von Saba: Kunst, Legende und Archäologie zwischen Morgenland und Abendland, ed. by W. Daum. Stuttgart – Zürich 1988, 129–52.
Eisenstein 1990
Eisenstein, Herbert. Einführung in die arabische Zoographie: das tierkundliche Wissen in der arabisch-islamischen Literatur. Berlin 1990.
Eldem 1969
Eldem, Sedad Hakkı. Köşkler ve kasırlar I. Istanbul 1969.
Eldem 1974
Eldem, Sedad Hakkı. Köşkler ve kasırlar II. Istanbul 1974.
Eldem 1984
Eldem, Sedad Hakkı. Türk evi: osmanlı dönemi/Turkish Houses. Ottoman Period, vol. 1. Istanbul 1984.
Eldem 1986
Eldem, Sedad Hakkı. Türk evi: osmanlı dönemi/Turkish Houses. Ottoman Period, vol. 2. Istanbul 1986.
Eldem 1987
Eldem, Sedad Hakkı. Türk evi: osmanlı dönemi/Turkish Houses. Ottoman Period, vol. 3. Istanbul 1987.
Eldem – Akozan 1982
Eldem, Sedad Hakkı – Feridun Akozan. Topkapı Sarayı: bir mimarı araştırma. Istanbul 1982.
Erdenen 1993
Erdenen, Orhan. Boğaziçi sahilhanleri. 1. Beykoz, Anadoluhisarı. Istanbul 1993.
Ergeç 2003
Ergeç, Rifat. Nekropolen und Gräber in der südlichen Kommagene. Münster 2003 (Asia Minor Studien, 47).
Eslami 1998
Eslami, Kambiz. Art. »Emād Ḥasanī, Mīr«, in: Encyclopaedia Iranica, vol. VIII, 382–85. Costa Mesa 1998.
Ettinghausen 1950
Ettinghausen, Richard. The Unicorn. Washington 1950.
Ettinghausen 1976
Ettinghausen, Richard. »De menselijke verwezenlijking. Islamitische kunst en architectuur«, in: De wereld van de Islam, ed. by B. Lewis. Antwerpen 1976, 59–90.
Ettinghausen – Grabar 1987
Ettinghausen, Richard – Oleg Grabar. The Art and Architecture of Islam, 650–1250. London – New York 1987.
Ewert 1996
Ewert, Christian. Die Dekorelemente der Wandfelder im Reichen Saal von Madinat az-Zahraʾ. Eine Studie zum westumaiyadischen Bauschmuck des hohen 10. Jahrhunderts. Mainz 1996 (Madrider Beiträge, 23).
Ewert 2007
Ewert, Christian. Das Aleppozimmer. Strukturen und Dekorelemente der Malereien im Aleppozimmer des Museums für Islamische Kunst in Berlin. Forschungen zur Islamischen Kunstgeschichte, N.F. Band I. Staatliche Museen zu Berlin 2007.
Ewert et al. 1997
Ewert, Christian – Almut v. Gladiss – K.-H. Golzio – J.-P. Wisshak. Hispania Antiqua. Denkmäler des Islam. Von den Anfängen bis zum 12. Jahrhundert. Mainz 1997.
Fässler 1999a
Fässler, Anke. »Einblicke in die Restaurierung des ›Damaskus-Zimmers‹ aus dem Staatlichen Museum für Völkerkunde Dresden«, Kleine Beiträge aus dem Staatlichen Museum für Völkerkunde Dresden, 17, 1999.
Fässler 1999b
Fässler, Anke. »Erste Ergebnisse der technologischen Untersuchungen zum ›Damaskus-Zimmer‹ aus dem Staatlichen Museum für Völkerkunde Dresden«, Abhandlungen und Berichte

des Staatlichen Museums für Völkerkunde Dresden, 50, 1999, 101–12.

Faroqhi 1995
Faroqhi, Suraiya. »Trade and Traders in 1660s Iskenderun«. in: Making a Living in the Ottoman Lands, 1480–1820, ed. by S. Faroqhi. Istanbul 1995, 217–30.

Ferrante 1968
Ferrante, M. »Čihil Sutūn. Etudes, relevés, restauration« in: Travaux de restoration de monuments historiques en Iran, ed. by G. Zander. Rome 1968, 293–322.

Finster 1995
Finster, Barbara. »Architektur im Yemen zur Zeit der ersten osmanischen Okkupation von 945H./1538–39 – 1045H./1636«, in: L'Arco di Fango che Rubò la Luce alle Stelle. Studi in onore di Eugenio Galdieri per il suo settantesimo compleanno, ed. by M. Bernardini et al. Lugano 1995, 117–33.

Fleischer 1986
Fleischer, Cornell. Bureaucrat and Intellectual in the Ottoman Empire: the Historian Mustafa Âli (1541–1600). Princeton 1986.

Frenzen 2003–04
Frenzen, David. Transformations: the Turkish Room at Shangri La (www. shangrilahawaii.org.) 2003–04.

Fromanger 1998
Fromanger, Marine. Les missions d'Henry Viollet en Orient, inventaire et analyse des archives du Fonds de l'Institut d'Etudes Iraniennes. Diplôme d'Etudes approfondies. Université d'Aix-en-Provence 1998.

Ǧāmiʿ an-Nafaḥāt 1413/1992
Ǧāmiʿ an-Nafaḥāt al-Qudsiyya fī l-anāšīd ad-dīniyya wa-l-qaṣāʾid al-ʿirfāniyya wa-l-muwaššaḥāt al-andalusīyya, Taḥqīq aš-Šaiḫ Muḥammad ʿArabī al-Qabbānī. Dimašq 1413/1992.

Gangler 1993
Gangler, Anette. Ein traditionelles Wohnviertel im Nordosten der Altstadt von Aleppo in Nordsyrien. Tübingen 1993.

Gangler 1994
Gangler, Anette. »Instandsetzung eines Aleppinischen Altstadthauses«, Trialog, 40, 1994, 23–27.

Gangler 2000
Gangler, Anette. »Stadtstrukturelle Grundlagen: das Hofhaus« in: Damaskus – Aleppo, 5000 Jahre Stadtentwicklung in Syrien, ed. by M. Fansa et al. Mainz 2000, 418–26.

Gangler – Gaube 1991–92
Gangler, Anette – Heinz Gaube. »Zur Restaurierung eines alten Wohnhauses (›Madrasa Saifaddaula‹) im Aleppiner Viertel al-Farafra«, EOTHEN, 2–3, 1991–92, 13–21.

Garcin 1990
Garcin, J.-Cl. »Quelques questions sur l'évolution de l'habitat médiéval dans les pays musulmans de la Méditerranée«, in: L'habitat traditionnel dans les pays musulmans autour de la Méditerranée (Rencontre d'Aix-en-Provence 6.–8. 6.1984). Cairo 1990, vol. 2. L'histoire et le milieu.

Garcin et al. 1982
Garcin, J.-Cl. – Bernaud Maury – Jacques Revault – Mona Zakariya (eds.). Palais et maisons du Caire. I, Époque mamelouke, XIII^{e}–XVI^{e} siècles. Paris 1982.

Garel 1991
Garel, Michel. D'une main forte: manuscrits hébreux des collections françaises. Paris 1991.

Gaube 2000
Gaube, Heinz. »Aleppo in der Osmanenzeit« in: Damaskus – Aleppo, 5000 Jahre Stadtentwicklung in Syrien, ed. by M. Fansa et al. Mainz 2000, 148–56.

Gaube – Wirth 1984
Gaube, Heinz - Wirth, Eugen. Aleppo. Historische und geographische Beiträge zur baulichen Gestaltung, zur sozialen Organisation und zur wirtschaftlichen Dynamik einer vorderasiatischen Fernhandelsmetropole. Wiesbaden 1984.

Ġazzī 1923–26
Ġazzī, Kāmil b. M. Kitāb nahr al-ḏahab fī taʾrīḫ Ḥalab, 2nd ed., 3 vols., Aleppo 1412–13/1991–93 (1. Ausg. Aleppo 1342–45/1923–26).

Gierlichs – von Gladiß 2004
Gierlichs, Joachim – Almut von Gladiß. »Islamische Kunst im »museum kunst palast« in Düsseldorf«, in: Islamische Kunst in Deutschland, ed. by J. Gierlichs and A. Hagedorn. Mainz 2004, 93f.

Godard 1964
Godard, André. Die Kunst des Iran. Berlin 1964.

Golombek 1988
Golombek, Lisa. »The Draped Universe of Islam«, in: Content and Context of the Visual Arts in the Islamic world. Papers from a Colloquium in Memory of Richard Ettinghausen, ed. by P. Soucek (2.–4. April 1980). London 1988, 25–49.

Golombek – Wilber 1988
Golombek, Lisa – Donald Wilber. The Timurid Architecture of Iran and Turan. Princeton – New Jersey 1988.

Gomez-Géraud et al. 1989
Gomez-Géraud, Marie-Christine – Nicolas de Nicolay – Stéphane Yérasimos. Dans l'empire de Soliman le Magnifique. Paris 1989.

Gonnella 1995
Gonnella, Julia. Islamische Heiligenverehrung im urbanen Kontext am Beispiel von Aleppo (Syrien). Berlin 1995.

Gonnella 1996
Gonnella, Julia. Ein christlich-orientalisches Wohnhaus des 17. Jahrhunderts aus Aleppo (Syrien). Das »Aleppo-Zimmer« im Museum für Islamische Kunst, Staatliche Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz. Mainz 1996.

Gonnella et al. 2005
Gonnella, Julia – Kay Kohlmeyer – Wahid Khayyata. Die Zitadelle von Aleppo und der Tempel des Wettergottes. Münster 2005.

Goodwin 1978
Goodwin, Godfrey. »The Tekke of Süleiman I., Damascus«, Palestine Exploration Quarterly, 110, 1978.

Goodwin 1997
Goodwin, Godfrey. A History of Ottoman Architecture. Oxford 1997 (1st ed. London 1971).

Grabar et al. 1978
Grabar, Oleg et al. City in the Desert: Qasr al-Hayr East. Cambridge, Mass. 1978.

Gregorian 1974
Gregorian, Vartan. »Minorities in Isfahan: The Armenian Community of Isfahan, 1587–1722«, Iranian Studies, 7, 1974, 652–80.

Grossmann 2000
Grossmann, Peter. »Zu den Bögen und Gewölben in dem Wüstenschloss von Qaṣr ibn Wardān, Damaszener Mitteilungen, 12, 2000, 291–302.

Grube 1967
Grube, Ernst. The World of Islam. London 1967.
Al-Habib Nmeir 2004
Al-Habib Nmeir, Eva-Maria. Das Empfangszimmer der Madrasa Saif ad-Daula. Unpublished MA thesis, Free University Berlin, 2004.
Hadjar 2000
Hadjar, Abdallah. Historical Monuments of Aleppo. Aleppo 2000.
al-Ḥalabī w. d.
Al-Ḥalabī, Yūsuf b. Dīmitrī b. Ǧirǧis al-Ḫūrī ʿAbbūd. Al-murtād fī taʾrīḫ Ḥalab wa Baġdād, ed. by Fawāz Maḥmūd al-Fawāz, unpublished MA thesis, University of Damascus, without date.
Hallaj 2000
Hallaj, Omar Abdulaziz. »Die Chosro Bascha Moschee in Aleppo«, in: Damaskus – Aleppo. 5000 Jahre Stadtentwicklung in Syrien, ed. by M. Fansa et al., Mainz 2000, 266–70.
Hamadeh 2002
Hamadeh, Shirine. »Splash and Spectacle: the Obsession with Fountains in Eighteenth-Century Istanbul«, Muqarnas, 19, 2002, 123–48.
Hanna 1984
Hanna, Nelly. Construction Work in Ottoman Cairo (1517–1798). Cairo 1984.
Harries 2001
Harries, K. »Maske und Schleier – Betrachtungen zur Oberflächlichkeit des Ornaments«, in: Die Rhetorik des Ornaments, ed. by I. Frank, F. Hartung. München 2001, 103–21.
Hattstein – Delius 2000
Hattstein, Markus – Peter Delius. Islam: Kunst und Architektur. Köln 2000.
Havell 1927
Havell, Ernest Binfield. Indian Architecture. London 1927.
Hellier 1993
Hellier, Chris. Splendours of Istanbul: Houses and Palaces along the Bosporus. London 1993.
Herzfeld 1943
Herzfeld, Ernst. »Damascus: Studies in Architecture II.«, Ars Islamica, 10, 1943, 13–70.
Herzfeld, 1954–56
Herzfeld, Ernst. Matériaux pour un Corpus Inscriptionum Arabicarum. Deuxième Partie. Syrie du Nord. Inscriptions et monuments d'Alep. Cairo 1954–1956.
Herzig 1990
Herzig, Edmund. »The Deportation of the Armenians in 1604–1605 and Europe's Myth of Shah ʿAbbās I«, in: Persian and Islamic Studies in Honour of P.W. Avery, ed. by Ch. Melville. Pembroke Papers, I, Cambridge 1990, 59–71.
Herzig 1992
Herzig, Edmund. »The Volume of Iranian Raw Silk Exports in the Safavid Period«, Iranian Studies, 25/i–ii, 1992, 61–79.
Herzig 1996
Herzig, Edmund. »The Rise of the Julfa Merchants in the Late Sixteenth Century«, in: Safavid Persia. The History and Politics of an Islamic Society, ed. by Ch. Melville. London – New York 1996, 305–22.
Heyberger 1994
Heyberger, Bernard. Les chrétiens du Proche-Orient au temps de la réforme catholique (Syrie, Liban, Palestine, XVII^{e}–XVIII^{e} siècles. Rome 1994.
Heyberger 1999
Heyberger, Bernard. »Sécurité et insécurité: les chrétiens de Syrie dans l'espace méditerranéen (XVII^{e}–XVIII^{e} siècles)«, in: Figures anonymes, figures d'élite: pour une anatomie de l'Homo ottomanicus, ed. by M. Anastassiadou, B. Heyberger. Istanbul 1999, 147–63.
Heyberger 2001a
Heyberger, Bernard. »Frontières confessionnelles et conversions chez les chrétiens orientaux (XVII^{e}–XVIII^{e} siècles)«, in: Conversion islamiques. Identités religieuses en Islam méditerranéen – Islamic Conversions – Religious Identities in Mediterranean Islam, ed. by M. Garcia-Arenal. Paris 2001, 245–58.
Heyberger 2001b
Heyberger, Bernard. Hindiyya (1720–1798), mystique et criminelle. Paris 2001.
Heyberger 2003
Heyberger, Bernard. »De l'image religieuse à l'image profane? L'essor de l'image chez les chrétiens de Syrie et du Liban« (XVII^{e}–XIX^{e} siècles), ed. by B. Heyberger – S. Naef, La multiplication des images en pays d'Islam: De l'estampe à la télévision (XVII^{e}–XXI^{e} s.). Istanbul – Würzburg 2003, 31–56.
Honarfar 1344/1966
Honarfar, Lotfullah. Ganǧi al-aṯār tārīḫī Iṣfahān (A Treasure of the Historical Monuments in Isfahan). Isfahan 1344/1965.
Ibn aš-Šiḥna 1933
Ibn aš-Šiḥna, Muḥibb ad-Dīn Abū l-Faḍl Muḥammad, ad-Durr al-muntaḫab li-taʾrīḫ Ḥalab, transl. by J. Sauvaget, »Les perles choisies« d'Ibn ach-Chihna. Beirut 1933.
Ipşiroğlu 1964
Ipşiroğlu, Mazhar S. Saray-Alben, Diez'sche Klebebände aus den Berliner Sammlungen. Wiesbaden 1964.
Ipşiroğlu 1965
Ipşiroğlu, Mazhar S. Malerei der Mongolen. München 1965.
Irteş 1990
Irteş, M. Semih. »Kasımpaşa Piyale Paşa Camii'ndeki ahşap üstü kalem işleri«, Vakıflar Dergisi, 21, 1990, 173–82.
James 1974
James, David. Islamic Art: an Introduction. London – New York 1974.
Janabi 1983
Janabi, Tariq J. »Islamic Archaeology in Iraq: Recent Excavations at Samarra«, World Archaeology, 14/3, 1983, 305–27.
Janashian 1966
Janashian, Mesrop. Armenian Miniature Paintings of the Monastic Library at San Lazzaro (English version of the text by B. Grebanier). Venice 1966.
Jones 1978
Jones, Dalu. »Surface, Pattern and Light«, in: Architecture of the Islamic World, ed. G. Michell. London 1978, 160–75.
Kaempfer 1712
Kaempfer, Engelbert. Amoenitates Exoticae. Lemgo 1712.
Kafescioğlu 1999
Kafescioğlu, Çiğdem. »In the Image of Rūm: Ottoman Architectural Patronage in Sixteenth-Century Aleppo and Damascus«, Muqarnas, 16, 1999, 70–96.
Kantarcıoğlu 1992
Kantarcıoğlu, Serda. »Ahşap üstü kalemişi bezemelerin koruma yöntemleri (Methods of Preserving Decorative Wood Carvings)«, Türkiyemiz, 22/68, 1992, 42–53.

Kantarcıoğlu 1993
Kantarcıoğlu, Serda. »Bir çift dolap kanadınkaki ahşapüstü kalem işi«, Türkiyemiz, 23/70, 1993, 50–58.
Karakaya 1973
Karakaya, Aydin. Topkapı Sarayı Harem Dairesi III. Ahmet Yemiş Odası Süslemeleri. Unpublished PhD, University of Istanbul 1973.
Karatay 1961
Karatay, Fehmi E. Topkapı Sarayı Müzesi Kütüphanesi Farsça yazmalar kataloğu. Istanbul 1961.
Keenan 2001
Keenan, Brigid. Damascus: Hidden Treasures of the Old City. London 2001 (1st publ. 2000).
Kerstens 2002
Kerstens, Hetty. Parels in het Hart van Damascus. Een verkennende studie van de kalligrafische decoraties van Bayt Niẓām in relatie tot de ruimte, de bewoners en de periode. Unpublished MA Thesis, University of Utrecht, 2002.
Kiel 2000
Kiel, Machiel. »The Caravansaray and Civic Centre of Defterdar Murad Çelebi in Maʿarrat an-Nuʿman and the Külliye of Yemen Fatihi Sinan Pasha in Sasa«, in: Seven Centuries of Ottoman Architecture. »A Supra-National Heritage«, Papers Presented to the International Congress, 25/26/27 November 1999. Istanbul 2000, 103–10.
Korn 1996
Korn, Lorenz. »Das Bait az-Zahrāwī in Homs: Ein Stadtpalast und seine Stellung in der syrischen Wohnarchitektur«, Damaszener Mitteilungen, 9, 1996, 263–80.
Kuban 1996
Kuban, Doğan. Istanbul: an Urban History. Istanbul 1996.
Kühnel 1923
Kühnel, Ernst. Miniaturmalerei im islamischen Orient. Berlin 1923.
Kühnel 1959
Kühnel, Ernst. Persische Miniaturmalerei. Berlin 1959.
Kuran 1987
Kuran, Aptullah. Sinan: the Grand Old Master of Ottoman Architecture. Istanbul 1987.
Kuri 1985
Kuri, Sami. Une histoire du Liban à travers les archives des jésuites, vol. 1. Beirut 1985.
Kuyulu 2000
Kuyulu, Inci. »Anatolian Wall Paintings and Cultural Traditions«, Electronic Journal of Oriental Studies, III, 2000/2, 1–27.
Labeyrie 1991
Labeyrie, Iréne. »Quelques reflections à propos de la maison Nizam à Damas«, L'habitat traditionnel dans les pays musulmans autour de la Méditerranée (Rencontre d'Aix-en-Provence 1984), vol. III. Variations et mutations. Cairo 1991, 827–46.
Lamm 1936
Lamm, Carl Johan. »Fatimid Woodwork, its Style and Chronology«, Bulletin de l'Institut d'Égypte (1935–36), 18, 1936, 59–91.
Lane 1957
Lane, Arthur. Later Islamic Pottery: Persia, Syria, Egypt, Turkey. London 1957 (2nd ed. 1971).
de Launay 1873
de Launay, Marie. L'architecture ottomane. Die ottomanische Baukunst. Istanbul 1873.
Leisten 1999–2000
Leisten, Thomas. »II. Balis. Preliminary Report on the Campaign 1996 & 1998«, Berytus, 44, 1999–2000, 35–57.
Lézine 1972a
Lézine, Alexandre. Trois palais d'époque Ottomane au Caire. Cairo 1972.
Lézine 1972b
Lézine, Alexandre. »Les salles nobles des palais mamelouks«, Annales islamologiques, 10, 1972, 63–148.
Littlefield 2002
Littlefield, Sharon. Doris Duke's Shangri La. Honolulu 2002.
Lowry – Nemazee 1988
Lowry, Glenn D. – Susan Nemazee. A Jeweller's Eye: Islamic Arts of the Book from the Vever Collection. Washington, D.C. – Seattle – London 1988.
Luschey-Schmeisser 1969
Luschey-Schmeisser, Ingeborg. »Der Wand- und Deckenschmuck eines safavidischen Palastes in Nayin«, Archäologische Mitteilungen aus Iran, N.F. 2, 1969, 183–92.
Luschey-Schmeisser 1976
Luschey-Schmeisser, Ingeborg. »Engel aus Qazvīn: Frühsafavidische Kachelbilder«, Archäologische Mitteilungen aus Iran, N.F. 9, 1976, 299–311.
Luschey-Schmeisser 1978a
Luschey-Schmeisser, Ingeborg. The Pictorial Tile Cycle of Hast Behest in Isfahan and its Iconographic Tradition. Rome 1978.
Luschey-Schmeisser 1978b
Luschey-Schmeisser, Ingeborg. »Neue Funde zur safavidischen figuralen Kachelkunst«, Archäologische Mitteilungen aus Iran, 11, 1978, 187–204.
Luschey-Schmeisser 1992
Luschey-Schmeisser, Ingeborg. Art. »Čehel Sotūn« in: Encyclopaedia Iranica, vol. V, 111–15, Costa Mesa 1992.
Luschey-Schmeisser 1994
Luschey-Schmeisser, Ingeborg. »Tādjābād, ein ländliches Palais von Shāh ʿAbbās I.«, Archäologische Mitteilungen aus Iran, 27, 1994, 297–325.
Luschey-Schmeisser 1995–96
Luschey-Schmeisser, Ingeborg. »Eine noch unbekannte kleine Gruppe von Büsten-Kacheln und ihre zeitliche Stellung im letzten Viertel des 16. Jhs.«, Archäologische Mitteilungen aus Iran, 28, 1995–96, 407–33.
Luschey-Schmeisser 2001
Luschey-Schmeisser, Ingeborg. »Baukeramik aus Iran. Spätlese: Keramik aus safavidischer und qadjarischer Zeit«, Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan, 33, 2001, 409–14.
Luschey-Schmeisser 2003–04
Luschey-Schmeisser, Ingeborg. »Der Meister des »Aleppo-Zimmers« und der Schöpfer der Blau-Weiß-Paneele in Istanbul: Zwei persische Künstler?«, Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan, 35–36, 2003–04, 419–34.
Lutz 2004
Lutz, Barbara Anna. »Haus Wiegand«, in: Peter Behrens, Theodor Wiegand und die Villa in Dahlem, ed. by. K. Rheidt and B. A. Lutz. Mainz 2004, 15–55.
Mahir 1988
Mahir, Bânu. »Sazyolu«, Türkiyemiz, 1988, 28–37.
Marcus 1989
Marcus, Abraham. The Middle East on the Eve of Modernity: Aleppo in the Eighteenth Century. New York 1989.

Masters 1987
Masters, Bruce. »Patterns of Migration to Ottoman Aleppo in the 17th–18th Centuries«, International Journal of Turkish Studies, 4/1, 1987, 75–89.

Masters 1988
Masters, Bruce. The Origins of Western Economic Domination in the Middle East: Mercantilism in the Islamic Economy in Aleppo 1600–1750. New York 1988.

Masters 1999
Masters, Bruce. »Aleppo: the Ottoman Empire's Caravan City«, in: The Ottoman City between East and West. Aleppo, Izmir, and Istanbul, ed. by E. Eldem, D. Goffman, B. Masters. Cambridge 1999, 17–78.

Matthee 1999
Matthee, Rudolph P. The Politics of Trade in Safavid Iran. Silk for Silver 1600–1730. Cambridge 1999.

Matthiae 1995
Matthiae, Paolo. Ebla. Alle origine della civiltà urbana: trent'anni di scavi in Siria dell'Università »La Sapienza«, Milano 1995.

Maury 1988
Maury, Bernard. »La maison damascène au XVIII^{e} et au début XIX^{e} siècle« in: L'habitat traditionel dans les pays musulmans autour de la méditerranée (Rencontre d'Aix-en-Provence 1984), vol. 1. L'héritage architectural: formes et fonctions. Cairo 1988, 1–42.

Maury et al. 1979
Maury, Bernard – Jacques Revault – Mona Zakariya. Palais et maisons du Caire, III. (XIV^{e} au XVIII^{e} siècles). Cairo 1979.

Maury et al. 1983
Maury, Bernard – André Raymond – Jacques Revault – Mona Zakariya. Palais et maisons du Caire, I. Époque Ottomane (XIV^{e} au XVIII^{e} siècles). Cairo 1983.

Mayer 1958
Mayer, Leo Ary. Islamic Woodcarvers and their Works. Geneva 1958.

McCabe 1999
McCabe, Ina Baghdiantz. The Shah's Silk for Europe's Silver: The Eurasian Trade of the Julfa Armenians in Safavid Iran and India (1530–1750). Atlanta, Georgia 1999.

McMullan 1965
McMullan, Joseph. Islamic Carpets. New York 1965.

Medley 1974
Medley, Margaret. Yüan Porcelain and Stoneware. London 1974.

Meinecke 1971
Meinecke, Michael. »Mamlukische Marmordekorationen in der osmanischen Türkei«, Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Institutes Kairo, 27, 2, 1971, 207–20.

Meinecke 1976a
Meinecke, Michael. Fayencedekorationen seldschukischer Sakralbauten in Kleinasien, 2 vols. Tübingen 1976.

Meinecke 1976b
Meinecke, Michael. »Die Architektur des 16. Jahrhunderts in Kairo nach der osmanischen Eroberung von 1517«, in: IV. Congrès International d'Art Turc. Aix-en-Provence 1976, 145–52.

Meinecke 1978
Meinecke, Michael. »Die osmanische Architektur des 16. Jahrhunderts in Damaskus«, in: Fifth International Congress of Turkish Art (Budapest 1975). Budapest 1978, 575–95.

Meinecke 1988a
Meinecke, Michael. »Die Erneurung von al-Quds/Jerusalem durch den Osmanensultan Sulaimān al-Qānūnī«, Studies in the History and Archaeology of Palestine (Proceedings of the First International Symposium on Palestine Antiquities), III, 1988, 257–81.

Meinecke 1988b
Meinecke, Michael. »Syrian Blue-and-White Tiles of the 9th/15th Century«, Damaszener Mitteilungen, 3, 1988, 203–14.

Meinecke 1992
Meinecke, Michael. Die mamlukische Architekur in Ägypten und Syrien (648/1250 bis 923/1517), 2 vols. Glückstadt 1992.

Meinecke-Berg 1972
Meinecke-Berg, Victoria. »Marmorfliesen. Zum Verhältnis von Fliesendekoration und Architektur in der Osmanischen Baukunst«, Kunst des Orients, 8/1–2, 1972, 37–59.

Meinecke-Berg 1973
Meinecke-Berg, Viktoria. »Die osmanische Fliesendekoration der Āqsunqur-Moschee in Kairo. Zur Entwicklung der Iznik-Fliesen des 17. Jahrhunderts«, Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Institutes Kairo, 29/1, 1973, 39–62.

Meinecke-Berg 1976
Meinecke-Berg, Viktoria. »Osmanische Fliesendekorationen des 17. Jahrhunderts in Kairo«, in: IV. Congrès International d'Art Turc. Aix-en-Provence 1976, 153–59.

Meinecke-Berg 1978
Meinecke-Berg, Viktoria. »Iznik-Fliesen in Aleppo«, in: Fifth International Congress of Turkish Art (Budapest 1975). Budapest 1978, 597.

Metropolitan Museum 1987
The Metropolitan Museum of Art: The Islamic World. New York 1987.

Milstein 1990
Milstein, Rachel. Miniature Painting in Ottoman Baghdad. Costa Mesa, Calif. 1990.

Mingana 1934
Mingana, Alphonse. A Catalogue of the Manuscripts in the John Rylands Library, Manchester. Manchester 1934.

Mirfendereski et al. 1992
Mirfendereski, Fatteneh Naraghi – Mohammad Amin Mirfendereski – Abbas Farrokh Zonuzi. Ceramica nell' architettura in Persia. Firenze 1992.

Moaz 1999
Moaz, Abd ar-Razzaq. »Domestic Architecture: Notables and Power. A Neighbourhood in Late Ottoman Damascus: an Introduction, in: Art turc/Turkish Art. 10th International Congress of Turkish Art. Genève-Geneva 17–23 september/septembre 1995, ed. by F. Déroche et al. Geneva 1999, 489–95.

Mollenhauer – Karzon 2001
Mollenhauer, Anne – Zouka Karzon. »A Survey of Manorial Residential Houses in the Bab Qinnasrin Quarter of Aleppo«, Chronos, 4, 2001, 187–224.

Morgenstern 1939
Morgenstern, Laure. »Mural Painting«, in: A Survey of Persian Art, 2, ed. by A. U. Pope. London – New York 1939, 1365–90.

Mortensen 2005
Mortensen, Peder (ed.). Bayt al-ʿAqqad: The History and Restoration of a House in Old Damascus. Proceedings of the Danish Institute in Damascus, 4, 2005.

Müller-Wiener 2004
Müller-Wiener, Martina. Osmanisch-Türkische Keramik. Mit einem Beitrag von A. Hagedorn. Traunstein 2004.

al-Muḥibbī 1970
al-Muḥibbī, Muḥammad Amīn. Ḫulāṣat al-aṯār fī aʿyān al-qarn al-ḥādī ʿašar. 4 vols. Beirut 1970.

Murhard 1805
Murhard, F. »Konstantinopel – St. Petersburg. Eine Parallele«, in: Konstantinopel und St. Petersburg. Der Orient und der Norden, ed. by Heinrich Christoph von Reimers – F. Murhard. St. Petersburg – Penig 1805. 2 vols.

Narkiss 1980
Narkiss, Bezalel. Armenian Art Treasures of Jerusalem. Oxford 1980.

Naumann – Naumann 1969
Naumann, Elisabeth – Rudolf Naumann. »Ein Köşk im Sommerpalast des Abaqa Chan auf dem Tacht-i Sulaiman und seine Dekoration«, in: Memoriam Kurt Erdmann. Forschungen zur Kunst Asiens, ed. by O. Aslanapa et al. Istanbul 1969, 35–65.

Necipoğlu 1989
Necipoğlu, Gülru. »Süleyman the Magnificent and the Representation of Power in the Context of Ottoman-Hapsburg-Papal Rivalry«, Art Bulletin 71/3, 1989, 401–27.

Necipoğlu 1990
Necipoğlu, Gülrü. »From International Timurid to Ottoman: A Change in Taste in Sixteenth-Century Ceramic Tiles«, Muqarnas, 7, 1990, 136–70.

Necipoğlu 1991
Necipoğlu, Gülru. Architecture, Ceremonial and Power: the Topkapi Palace in the Fifteenth and Sixteenth Centuries. New York 1991.

Necipoğlu 2005
Necipoğlu, Gülru. The Age of Sinan. Architectural Culture in the Ottoman Empire. London 2005.

Nippa 1998
Nippa, Annegret. »Das ›Damaskus-Zimmer‹ aus dem Staatlichen Museum für Völkerkunde Dresden«, Zeitschrift für Kunsttechnologie und Konservierung, 12, 1998/1, 144–55.

Nippa 1999
Nippa, Annegret. »Ein Zimmer aus Damaskus – ein Forschungsprojekt des Völkerkundemuseums«, Abhandlungen und Berichte des Staatlichen Museums für Völkerkunde Dresden, 50, 1999, 99f.

Nippa et al. 1999
Nippa, Annegret – Anke Siegel – Ulrike Fäßler – A. Werner. »Das ›Damaskus-Zimmer‹ aus dem Staatlichen Museum für Völkerkunde Dresden«, Zeitschrift für Restaurierung und Konservierung, 1, 1999, 144–55.

Ögel 1976
Ögel, Semra. »Zwei Beispiele der Schleierwand im Alttürkischen Wohnhaus von Ankara«, in: Quatrième Congrès International d'Art Turc, Aix en Provence 10–15.9.1971. Aix en Provence 1976, 167–72.

Öney 1987
Öney, Gönül. Ceramic Tiles in Islamic Architecture. Istanbul 1987.

Olearius 1647
Olearius, Adam. Neue Reise-Beschreibung: Ander Theil der Neueren Persianischen Reise-Beschreibung. Schleßwig 1647.

Ott 1996
Ott, Claudia. »Die Inschriften des Aleppozimmers im Berliner Pergamonmuseum«, Le Muséon, 109, 1–2, 1996, 185–226.

Otto-Dorn 1950
Otto-Dorn, Katharina. »Osmanische ornamentale Wandmalerei«, Kunst des Orients 1, 1950, 45–54.

Otto-Dorn 1957
Otto-Dorn, Katharina.Türkische Keramik. Ankara 1957.

Pascual 1983
Pascual, Jean Paul. Damas à la fin du XVI[e] siècle d'après trois actes de waqf ottomans. Damascus 1983.

Pascual 2000
Pascual, Jean Paul. »Die Takiyya von Damaskus« in: Damaskus – Aleppo. 5000 Jahre Stadtentwicklung in Syrien, ed. by M. Fansa et al. Mainz 2000, 271–76.

Parsons 1808
Parsons, Abraham. Travels in Asia and Africa. London 1808.

Petrosian 1995a
Petrosian, Iuri A. (ed.). Von Bagdad bis Isfahan. Buchmalerei und Schriftkunst des Vorderen Orients (8.–18. Jh.). Aus dem Institut für Orientalistik St. Petersburg. Lugano 1995.

Petrosian 1995b
Petrosian, Iuri A. (ed.) Pages of Perfection: Islamic Paintings and Calligraphy from the Russian Academy of Sciences, St. Petersburg. Milan 1995.

Pleiger 2002
Pleiger, Henriette. »Das *qilin* – die vielen Gesichter eines chinesischen Fabeltieres«, minima sinica, 14, 2002, 35–57.

Porter 1995
Porter, Venetia. Islamic Tiles. London 1995.

Porter 1994
Porter, Yves. Painters, Paintings and Books: an Essay on Indo-Persian Technical Literature, 12th–19th Centuries. New Delhi 1994.

Propyläen Kunstgeschichte 1984
Propyläen Kunstgeschichte, Band IV: Kunst des Islam, ed. by J. Sourdel-Thomine – B. Spuler. Frankfurt am Main – Berlin – Wien 1984.

Prost 1916
Prost, Claude. Les revêtments céramiques dans les monuments musulmans de l'Egypte. Cairo 1916.

Qasāṭili 1982
Qasāṭili, Nuʿmān. Ar-Rawḍa al-ġannā fī Dimašq al-Fayḥā. Reprint Beirut 1982 (written 1879).

Qāṭaya 1978–79
Qāṭaya, Salmān. »At-Taṣāwīr az-zaitīya fī-d-dawar al-ḥalabīya al-qadīma (Les peintures des vieilles maisons d'Alep)«, ʿĀdīyāt Ḥalab, IV–V, 1978–79, 103–16, 50f. (engl. summary).

al-Qattan 1994
al-Qattan, Najwa. »Discriminating Texts: Orthographic Marking and Social Differentiation in the Court Records of Ottoman Damascus«, in: Arabic Sociolinguistics: Issues and Perspectives, ed. by Yasir Suleiman. Richmond, Surrey 1994, 57–77.

Qazwīnī 1849
Zakarija Ben Muhammad Ben Mahmud el-Cazwini's Kosmographie. Erster Theil: Die Wunder der Schöpfung, ed. by F. Wüstenfeld. Göttingen 1849.

Qazwīnī 1962
al-Qazwīnī, Zakarīya b. Muḥammad b. Maḥmūd. ʿAǧāʾib al-maḫlūqāt wa ġarāʾib al-mauǧūdāt, ed. by N. Subbūḥī. Teheran 1340/1962.

Rafeq 1993
Rafeq, Abdul Karim. »Craft Organizations and Religious Communities in Ottoman Syria (XVI-XIX centuries)«, in: La Shîʿa nell'impero ottomano, (actes du colloque de Rome, 15.4.1991), Accademia Nazionale Dei Lincei, 25, Rome 1993, 25–56.

Rawson 1984
Rawson, Jessica. Chinese Ornament: The Lotus and the Dragon. London 1984.

Raymond 1992
Raymond, André. »Le sultan Süleyman et l'activité architecturale dans les provinces arabes de l'Empire (1520–1566)«, in: Soliman le Magnifique et son temps (actes du colloque de Paris, 7–10 mars 1990), ed. by G. Veinstein. Paris 1992, 371–84.

Raymond 1998
Raymond, André. »Une communauté en expansion: les chrétiens d'Alep à l'époque ottomane (XVIe–XVIIIe siècles)«, in: La ville arabe, Alep à l'époque ottomane (XVIe–XVIIIe siècle), ed. by A. Raymond. Damaskus 1998, 353–72.

Raymond – Paillet 1995
Raymond, André – Jean-Louis Paillet. Balis II, Histoire de Balis et fouilles des îlots I et II. Damascus 1995.

Renda 1977
Renda, Günsel. Batılılaşma döneminde, Türk resim sanatı, 1700–1850, (Painting in the Westernization Period, 1700–1850). Ankara 1977.

Renda 1978
Renda, Günsel. »Wall Paintings in Turkish Houses«, in: Fifth International Congress of Turkish Art (Budapest 1975). Budapest 1978, 711–36.

Renda 1985
Renda, Günsel. »Europe and the Ottomans«, in: Europa und die Kunst des Islam 15. bis 18. Jahrhundert. XXV. Internationaler Kongress für Kunstgeschichte CIHA, Wien 4.–10.1983. Graz – Wien 1985, 9–32.

Renda 1987
Renda, Günsel. »Traditional Turkish Painting and the Beginnings of Western Trends«, in: A History of Turkish Painting, ed. by O. Grabar, G. Renda et al. Seattle – London 1987, 15–86.

Renda 1997
Renda, Günsel. »Painted Decoration in 19th Century Ottoman Houses. Damascene Connection«, in: Corpus d'archéologie ottomane, ed. by A. Temimi. Zaghouan 1997, 91–106.

Renda 1998
Renda, Günsel. »Westernisms in Ottoman Art: Wall Paintings in Turkish Houses«, in: The Ottoman House. Papers from the Amasya Symposium, 24–27 September 1996, ed. by St. Ireland, W. Bechhoefer. Ankara 1998, 103–09.

Restle 1989
Restle, Marcus. »Les monuments chrétiens de la Syrie du Sud«, in: Archéologie et histoire de la Syrie. II La syrie de l'époque achéménide à l'avènement de l'Islam, ed. by J.-M. Dentzer, W. Orthmann. Saarbrücken 1989, 373–84.

Reuther 1925
Reuther, Oscar. »Die Qāʿa«, Jahrbuch der asiatischen Kunst, 2, 1925, 205–16.

Richard 1990
Richard, Francis. »Achille de Harlay de Sancy et ses collections de manuscrits hébreux«, Revue des Études Juives, 149/4, 1990, 417–47.

Al-Rīḥāwī – Ouechek 1975
Al-Rīḥāwī, ʿAbd al-Qādir – Émilie Ouéchek. »Les deux takiyyas de Damas – La Takiyya et la Madrasa Sulaymāniyya du Marǧ et la Takiyya as-Salīmiyya de Ṣaliḥiyya«, Bulletin d'Études Orientales, 28, 1975, 217–25.

Robine 1990
Robine, Gérard. Palais et demeures de Damas au XVIIIième siècle/Quṣūr wa buyūt Dimašq fī l-qarn al-ṯāmin ʿašar. Damascus 1990.

Robinson 1980
Robinson, Basil W. Persian Paintings in the John Rylands Library: a Descriptive Catalogue. London 1980.

Rogers 1978
Rogers, J. M. Art. »Al-Ḳāhira, Ottomans«, EI², vol. 4, 435–41. Leiden 1978.

Rogers 1985
Rogers, J. M. »Iznik Pottery in the British Museum«, Halı, 26, April–June 1985, 50–7, 92.

Rogers 1988
Rogers, J. M. (ed.). Topkapı Sarayı-Museum. Architektur. Herrsching 1988.

Roman 1996
Roman, Yadin. »Overheard Art«, Eretz, 49, Nov.–Dec. 1996, 25–35.

Rouanet – Piponnier 1988
Rouanet, Anne – Denis Piponnier. »Étude iconographique et technique d'un ensemble décoratif: la maison Niẓām à Damas«, Bulletin d'Études Orientales, XXXVII–XXXVIII, 1985–1986, Damascus 1988, 127–61.

Rousset 1996
Rousset, Marie-Odile. »Evolution of the Settlement in Mayādīn (Syria)«, in: Continuity and Change in Northern Mesopotamia from the Hellenistic to the Early Islamic Period, ed. by K. Bartl, S. R. Hauser. Berlin 1996, 185–94.

Rousset 1999
Rousset, Marie-Odile. »La céramique des XIe et XIIe siècles en Égypte et au Bilâd al-Shâm. État de la question«, in: L'Égypte fatimide, son art et son histoire, ed. by M. Barrucand, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne. Paris 1999, 249–64.

Rousset 2000
Rousset, Marie-Odile. »La ville de Raḥba – Mayādīn et sa région, IXe–XIVe siècle«, Bulletin d'Études Orientales, 52, La ville en Syrie et ses territoires: héritages et mutations, ed. by J.-C. David, M. al-Dbiyat. Damascus 2000, 243–61.

Rührdanz 1982
Rührdanz, Karin. »Mittlalterliche Malerei im Orient. Zwanzig Jahre Baghdad. Bagdader Buchillustrationen zu Voraussetzungen und Spezifik eines Zweiges der türkischen Miniaturmalerei«, in: Kongress und Tagungsberichte der Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg. Halle, 1982, 143–62.

Rührdanz 1987
Rührdanz, Karin. »Die Miniaturen des Dresdener »Fālnāmeh«, Persica, 12, 1987, 1–56.

Rührdanz 1999
Rührdanz, Karin. »An Ottoman Illustrated Version of Muhammad al-Tusi's Aja'ib al-Makhluqat« in: Abdeljelil Temimi, ed. Mélanges Prof. Machiel Kiel. Zaghouan 1999, 455–75.

Russell 1794
Russell, Alexander. The Natural History of Aleppo. Containing a Description of the City and the Principal Natural Productions in its Neighbourhood, 2 vols. London 1794 (1st ed. 1756).

Sack 1985
Sack, Dorothée. »Damaskus, die Stadt intra muros. Ein Beitrag zu den Arbeiten der ›Internationalen Kommission zum Schutz der Altstadt‹ «, Damaszener Mitteilungen, 2, 1985, 207–90.

Sack 1989
Sack, Dorothée. Damaskus, Entwicklung und Struktur einer orientalisch-islamischen Stadt. Mainz 1989.

Sakaoğlu 1994
Sakaoğlu, Necdet. Art. »Mehmed IV.«, in: Istanbul Ansiklopedisi, 5, 1994, 339–44.

Saliby 1954–55
Saliby, Nassib. »Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Raqqa (Automne 1952)«. »Ḥufrīyāt ar-Raqqa. Taqrīr awwalī ʿan al-mauṣim aṯ-ṯānī ḫarīf 1952«, Annales archéologiques syriennes, 4–5, 1954–55, 205–12 (French), 69–76 (Arabic).

Saliby 1990
Saliby, Nassib. »Une maison arabe à Resafa«, in: Resurrecting the Past, a joint Tribute to Adnan Bounni, ed. by M. van Loon, H. Weiss. Istanbul 1990, 277–96.

De Salle 1840
De Salle, Eusèbe. Pérégrinations en Orient ou voyage pittoresque, historique et politique en Egypte, Nubie, Syrie, Turque, Grèce pendant les années 1837–38–39. Paris 1840.

Samir 1983
Samir, Khalil. Traité de Paul de Bâsh sur l'unité et la trinité, l'incarnation et la vérité du christianisme. Etude, édition critique et index exhaustif, Couvent Saint-Michel, Zouq Mikhaël, »Patrimoine Arabe Chrétien«, 1983, XLVI (fr.), 320 (ar.).

Samuelian – Stone 1984
Samuelian, Thomas J. – Michael Stone. Medieval Armenian Culture. Chico, California 1984.

Saner 1999
Saner, Turgut. »Lale Devri Mimarlığında Hint Esinleri: ›Çinihane‹ « (Indische Elemente in der osmanischen Architektur der Tulpenzeit), Sanat Tarihi Defterleri, 3, 1999, 35–54.

Sanjian 1965
Sanjian, Avedis Krikor. The Armenian Communities in Syria under Ottoman Domination. Cambridge, Mass. 1965.

Sarre 1920
Sarre, Friedrich. »Bemalte Wandbekleidung aus Aleppo«, Berliner Museen. Berichte aus den Preußischen Kunstsammlungen, XLI/4, 1920, 143–58.

Sauvaget 1932
Sauvaget, Jean. Les monuments historiques de Damas. Beirut 1932.

Sauvaget 1941
Sauvaget, Jean. Alep: essai sur le développement d'une grande ville syrienne, des origines au milieu du XIX[e] siècle. 2 vols., Paris 1941.

Schatkowski-Schilcher 1985
Schatkowski-Schilcher, Linda. Families in Politics: Damascene Factions and Estates of the 18th and 19th Centuries. Wiesbaden 1985.

Schimmel 1995
Schimmel, Annemarie. Mystische Dimensionen des Islam. Die Geschichte des Sufismus. Frankfurt am Main – Leipzig 1995.

Schlumberger 1939
Schlumberger, Daniel. »Les fouilles de Qasr el-Hair el-Gharbi (1936–1938). Rapport préliminaire«, Syria, XX/3–4, 1939, 195–238 and 324–73.

Sevin 1976
Sevin, Nureddin. »A Sixteenth-Century Turkish Artist whose Miniatures were attributed to Kalender Paşa«, in: IV[e] Congrès International d'Art Turc, Aix-en-Provence 1971. Aix-en-Provence 1976, 209–16.

al-Šihābī 1996
al-Šihābī, Qatība. Zaḫārif al-ʿimāra al-islāmīya fī Dimašq (Ornaments of Islamic Architecture in Damascus). Damascus 1996.

Sinjab 1965
Sinjab, Kamil. Das arabische Wohnhaus des 17. bis 19. Jahrhunderts in Syrien. Unpubl. dissertation, Technische Hochschule Aachen (Aix la Chapelle), 1965.

Sonday 1987
Sonday, Milton. »Pattern and Weaves: Safavid Lampas and Velvet«, in: Cat. Washington 1987b, 57–83.

Soudavar 1992
Soudavar, Abolala. Art of the Persian Courts. New York 1992.

St. Laurent 2000
St. Laurent, Beatrice. »The Dome of the Rock: Restorations and Significance«, in: Ottoman Jerusalem: the Living City: 1517–1917, ed. by S. Auld, R. Hillenbrand. London 2000, 415–24.

St. Petersburg Muraqqaʾ 1996
St. Petersburg Muraqqaʾ. Album of Indian and Persian Miniatures from the 16th through 18th Century and Specimens of Persian Calligraphy by ʿImād al-Ḥasanī. Lugano 1996.

Süslü 1986
Süslü, Özden. »Bitlis'te bezemeli bir evin incelenmesi«, TAÇ, I, Istanbul, 1986, 37–40.

Surméyan 1935
Surméyan, Artavazd. Catalogue des manuscrits arméniens se trouvant à Alep à l'église des Quarante Martyrs ainsi qu'auprès des particuliers, II. Jerusalem 1935.

Survey of Persian Art
A Survey of Persian Art. From Prehistoric Times to the Present, ed. by A. U. Pope, Ph. Ackerman, 6 vols. Oxford et al. 1938–39, 1958.

Tabbāḫ 1988–89
Aṭ-Ṭabbāḫ, Muḥammad. Iʿlām an-nubalāʾ bi tāʾrīḫ Ḥalab aš-Šaḥbāʾ, 7 vols., 2nd ed. (1st ed. 1341/1923). Aleppo 1408–9/1988–89.

Taeschner 1925
Taeschner, Franz. Alt-Stambuler Hof- und Volksleben. Ein türkisches Miniaturenalbum aus dem 17. Jahrhundert. Hannover 1925 (2 vols.).

Tanman 2000
Tanman, Baha. »Mamluk Influences in the Early Ottoman Architecture«, in: Seven Centuries of Ottoman Architecture: a Supra-National Heritage. Papers Presented to the International Congress, 25/26/27 November 1999. Istanbul 2000, 86–94.

Tavernier 1980
Tavernier, Jean-Baptiste. XVII. Asır ortalarında Türkiye üzerinden Iran'a seyahat, Tercüman, 1001 Temel Eser. Istanbul 1980.

Tayla 1978
Tayla, Hüsrev. »Mudanya Evleri ve Tahir Paşa Konağı«, Türk Turing Otomobil Kurumu Bülteni, 1978, 63/342.

Teply 1968
Teply, Karl. Kaiserliche Gesandtschaften ans Goldene Horn. Stuttgart 1968.
Titley 1981
Titley, Norah M. Miniatures from Turkish Manuscripts: a Catalogue and Subject Index of Paintings in the British Library and the British Museum. London 1981.
Tucci 1957
Tucci, Ugo. Lettres d'un marchand vénitien, Andrea Berengo, 1555–1556. Paris 1957.
Tucci 1981
Tucci, Ugo. »Un ciclo di affari commerciali in Siria (1579–1581)« in: Mercanti, navi, monete nel Cinquecento veneziano, ed. by U. Tucci. Bologna 1981, 95–143.
Tunsch 1985
Tunsch, Thomas. »An Interior Decoration from Syria«, Annales Archéologiques Syriennes, 35, 1985, 59–61.
Tunsch 1987
Tunsch, Thomas. »Ein Damaszener Interieur aus dem 18. Jahrhundert«, in: Orientalia in den Museen der DDR, ed. by B. Brentjes, 1987, 13–22.
Tunsch 1990
Tunsch, Thomas. »Die syrische Innenraumdekoration in der ehemaligen Villa Gutmann in Potsdam. Untersuchungen zur Herkunft und Datierung«, Forschungen und Berichte – Staatliche Museen zu Berlin, 29/30, 1990, 129–47.
Tunsch 1995
Tunsch, Thomas. »Türkisches Rokoko und lokale Tradition in Damaskus: Betrachtung eines Interieurs«, Ninth International Congress of Turkish Art, vol. 3. Istanbul 1995, 365–74.
Tunsch 2007
Tunsch, Thomas. »Alles vergeht, ob Trauer oder Freude. Das Arabicum«, in: Herbert M. Gutmann. Bankier in Berlin, Bauherr in Potsdam, Kunstsammler, ed. by Vivian J. Rheinheimer. Leipzig 2007, 107–18.
Ṭūsī 1966
Ṭūsī, Muḥammed b. Maḥmūd. ʿAǧāʾib al-maḫlūqāt, ed. by M. Sutūdah (Sotoodeh). Teheran 1345/1966.
Twair 1969
Twair, Kassem. »Die Malereien des Aleppo-Zimmers im Islamischen Museum zu Berlin«, Kunst des Orients, VI/1, 1969, 1–42.
Ünver 1954
Ünver, Ahmet Süheyl. Müzehhip ve çiçek ressamı Üsküdarlı Ali ve eserleri (Illuminator and flower artist Ali Üsküdari and his works). Istanbul 1954.
Ünver 1956
Ünver, Ahmet Süheyl. Anadoluhisarı'nda Amucazade Hüseyin Paşa Yalısı. Istanbul 1956.
Ünver – Eldem 1970
Ünver, Ahmet Süheyl – Sedad Hakkı Eldem. Amucazade Hüseyin Paşa Yalısı. Istanbul 1970.
al-ʿUsh 1963
al-ʿUsh, Abu-l-Faradj. »Les bois de l'ancien mausolée de Khālid b. al-Walīd à Ḥimṣ», Ars Orientalis, V, 1963, 111–39.
al-ʿUsh 1969
al-ʿUsh, Abu-l-Faradj. Dalīl al-maṭḥaf al-waṭanī bi-Dimašq. Damascus 1969. (translated into French: Musée National de Damas. Département des antiquités arabes islamiques. Damascus 1976)
Uysal 2004
Uysal, Zekiye. »Das Spiel der Farben. Blütenpracht auf Holz ziert die frühen Gebetshäuser in Ankara«, Antike Welt, 5, 2004, 87–91.
Vickers 1985
Vickers, Michael (Ed.). Pots and Pans: a Colloquium on Precious Metals and Ceramics in the Muslim, Chinese, and Graeco-Roman Worlds. (Oxford Studies in Islamic Art III). Oxford 1985.
Voile 2004
Voile, Brigitte. Les coptes d'Egypte sous Nasser: Sainteté, miracles, apparitions. Paris 2004.
Volney 1959
Volney, Constantin-François. Voyages en Égypte et en Syrie, publié avec une introduction et des notes de Jean Gaulmier. Paris 1959.
Wachtel 1976
Wachtel, Nathan. »L'acculturation«, in: Faire de l'histoire, ed by J. Le Goff – P. Nora. Paris 1976, vol. 1, 124–46.
Ward 1993
Ward, Rachel. Islamic Metalwork. London 1993.
Weber 1997–98
Weber, Stefan. »The Creation of Ottoman Damascus: Architecture and Urban Development of Damascus in the 16th and 17th Centuries«, ARAM, 9, 1997–98, 431–70.
Weber 2002
Weber, Stefan. »Images of Imagined Worlds: Self-image and Worldview in Late Ottoman Wall Paintings of Damascus«, in: Arab Provincial Capitals in the Late Ottoman Empire, ed. by J. Hanssen, Th. Philipp, St. Weber. Beirut 2002, 145–71.
Weber 2004a
Weber, Stefan. »An Egyptian Qaʿa in 16th Century Damascus: Representative Halls in Late Mamluk and Early Ottoman Residential Architecture in Syria and Lebanon«, in: From Handaxe to Khan, Essays Presented to Peder Mortensen on the Occasion of his 70th birthday, ed. by K. v. Folsach et al. Aarhus 2004, 265–96.
Weber 2004b
Weber, Stefan. »Walls and Ceilings«, in: The Future of the Past. The Robert Mouawad Private Museum, ed. by J. Carswell. Beirut 2004, 242–65.
Weber 2006
Weber, Stefan. »Zeugnisse kulturellen Wandels. Stadt, Architektur und Gesellschaft des spätosmanischen Damaskus im 19. und 20. Jahrhundert«, Electronic Journal of Oriental Studies, IX, 1, 2006.
Weber 2007
Weber, Stefan »Changing Cultural References, Architecture of Damascus in the Ottoman period (1516–1918),« in: Multicultural Urban Fabric and Types in the South and Eastern Mediterranean, ed. by M. Cerasi et al., Beirut 2007, 189-223.
Weber in press
Weber, Stefan. »The Modern Appearance of Ancient Antakya: Dates, Shape and Styles of a Minor Ottoman Town«, in: 1st International Antakya Symposium: Urban Archaeology, Urban Conservation (in press).
Weber – Mortensen 2005
Weber, Stefan – Peder Mortensen. »A Period of Transition: Bayt al-ʿAqqad between the 15th and the 18th Century«, in: Bayt al-ʿAqqad: The History and Restoration of a House in Old

Damascus, ed. by. P. Mortensen, Proceedings of the Danish Institute in Damascus, 4, 2005, 227–78.

Welch 1972
Welch, Stuart Cary. »Two Drawings, a Tile, a Dish and a Pair of Scissors«, in: Islamic Art in the Metropolitan Museum of Art, ed. by R. Ettinghausen. New York 1972, 290–98.

Welch 1976
Welch, Stuart Cary. Persian Painting. Five Royal Safavid Manuscripts of the Sixteenth Century. New York 1976.

Welch 1979
Welch, Stuart Cary. Wonders of the Age. Masterpieces of Early Safavid Painting, 1506–1576. Cambridge, Ma 1979.

Wemhoff 1995
Wemhoff, Matthias. »Ein mittelalterlicher Wohnkomplex in Resafa«, Damaszener Mitteilungen, 8, 1995, 247–68.

Westphalen 2000
Westphalen, Stephan. »Resafa. Bericht über die Ausgrabungen 1997 bis 1999«, Damaszener Mitteilungen, 12, 2000, 325–65.

Wiegand 1925
Wiegand, Theodor. Baalbeck, Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen in den Jahren 1898 bis 1905. Berlin – Leipzig 1925.

Wirth 1971
Wirth, Eugen. Syrien, eine geographische Landeskunde. Darmstadt 1971.

Wirth 2000
Wirth, Eugen. Die orientalische Stadt im islamischen Vorderasien und Nordafrika. 2 vols, Mainz 2000.

Wulzinger – Watzinger 1924
Wulzinger, Karl – Carl Watzinger. Damaskus, die islamische Stadt. Berlin – Leipzig 1924.

Yardımcı 1992
Yardımcı, N. »1990 yılı Harran kazı ve restorasyon çalışmaları«, Kazı Sonuçları Toplantısı XIII (1991), II, Ankara 1992, 423–42.

Yardımcı 1995
Yardımcı, N. »Harran kazı ve temizlik çalışmaları«, Kazı Sonuçları Toplantısı XV (1993), II, Ankara 1995, 513–32.

Yazbak 1998
Yazbak, Mahmud. Haifa in the Late Ottoman Period, 1864–1914: a Muslim Town in Transition. Leiden 1998.

Yenişehirlioğlu 1985
Yenişehirlioğlu, Filiz. Les grandes lignes de l'évolution, du programme décoratif en céramique des monuments Ottomans au cours du XVI^{ème} siècle. Ankara 1985.

Yenişehirlioğlu 1990
Yenişehirlioğlu, Filiz. »L'architecture domestique ottomane: évolution historique et étude de deux exemples situées à Istanbul«, in: L'habitat traditionnel dans les pays musulmans autour de la Mediterranée« Rencontre d'Aix-en-Provence 1984), vol. II: variations et mutations. Cairo 1990, 665–714.

Zick-Nissen 1979
Zick-Nissen, Johanna. »Osmanische Objekte und islamische Grabungsfunde«, in: Das Haus Wiegand von Peter Behrens in Berlin-Dahlem. Baugeschichte und Kunstgegenstände eines herrschaftlichen Wohnhauses, ed. by W. Hoepfner and F. Neumeyer. Das Deutsche Archäologische Institut. Geschichte und Dokumente 6. Mainz 1979, 187–206.

Julia Gonnella / Jens Kröger (Eds.)

ANGELS, PEONIES, AND FABULOUS CREATURES: THE ALEPPO ROOM IN BERLIN

International Symposium of the Museum für Islamische Kunst – Staatliche Museen zu Berlin 12.–14. April 2002

S M
B Museum für Islamische Kunst
Staatliche Museen
zu Berlin

Rhema – Münster